LGC
Le Grand Cri

https://www.youtube.com/user/LGC777LC/
http://www.legrandcri.org/ lgclegrandcri@gmail.com

Le Temps des Gentils

Hiram Edson

REVIEW AND HERALD
3 JANVIER 1856—NUMERO 14
LE TEMPS DES GENTILS

Par HIRAM EDSON

[L'article suivant, de Frère Edson, a été reçu depuis quelque temps, mais nous n'avons pas encore eu le temps de l'examiner à fond. Beaucoup d'idées présentées sont nouvelles et nous pensons qu'il est approprié de les publier pour la considération des frères, laissant l'écrivain rester responsable des vues présentées, comme il le propose dans les lignes suivantes à Frère White, qui a accompagné l'article.]

Cher frère White : Comme j'ai été informé qu'une enquête a été soulevée, raison pour laquelle je suis resté si longtemps silencieux, je dirais simplement que j'ai été, par nécessité, employé dans le travail manuel, pour ma famille ; et j'ai eu peu de temps pour lire ou écrire, et porté sur un labeur excessif, j'ai senti peu de disposition ou d'esprit d'écriture et, par conséquent, je suis mal préparé à écrire quelque chose qui servirait à l'église. Mais le peu de sympathie et de zèle que j'ai exercé pour la cause de la vérité, l'a été avec la *Review*, et ceux qui ont supporté la chaleur et le fardeau de la journée, en faisant avancer les vérités qu'elle préconise.

Ainsi vous m'avez demandé récemment d'écrire pour la *Review*, certains des principaux points importants de mon long article non mûri, tels que les preuves du début et de la fin des sept temps prophétiques, ou 2520 ans de Lévitique 26.

« Mais si vous ne voulez pas m'écouter, et si vous ne faites pas tous ces commandements, Et si vous méprisez mes statuts, ou si votre âme a en horreur mes jugements, pour que vous ne fassiez pas tous mes commandements, et que vous rompiez mon alliance, Aussi je vous ferai ceci. J'assignerai sur vous terreur, consomption et la fièvre, qui consumeront vos yeux et attristeront votre cœur ; et vous sèmerez en vain votre semence, car vos ennemis la mangeront. Et je dresserai ma face contre vous, et vous serez tués devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent régneront sur vous ; et vous fuirez sans qu'aucun vous poursuive.

Et si encore après cela, vous ne voulez pas m'écouter, alors **je vous punirai sept fois plus à cause de vos péchés**.

Et votre vigueur sera dépensée en vain, car votre terre ne donnera pas son rapport, et les arbres de la terre ne donneront pas non plus de leurs fruits.

Et si vous marchez de front contre moi, et que vous ne voulez pas m'écouter, **je vous frapperai de sept fois plus de plaies, selon vos péchés**.

J'enverrai des bêtes sauvages parmi vous, qui vous raviront vos enfants, et détruiront votre bétail, et qui vous réduiront à un petit nombre ; et vos chemins seront dévastés. Et si vous ne voulez pas être réformés par moi par ces choses, mais que vous marchiez de front contre moi,

Alors je marcherai, moi aussi, de front contre vous, et **je vous punirai sept fois plus, à cause de vos péchés**.

Et je ferai venir sur vous l'épée, qui vengera mon alliance [qui aura été enfreinte] ; et quand vous vous rassemblerez dans vos villes, j'enverrai la pestilence

parmi vous, et vous serez livrés en la main de l'ennemi. *Et* quand je vous aurai rompu le soutien de votre pain, dix femmes cuiront votre pain dans un seul four, et elles vous livreront votre pain au poids ; et vous mangerez, et vous ne serez pas rassasiés.
Et si avec cela, vous ne voulez pas m'écouter, et que vous marchiez de front contre moi,

Je marcherai aussi de front contre vous, avec fureur, **et moi, moi, dis-je, vous châtierai sept fois plus, à cause de vos péchés. »** Lévitique 26:14–28.

Comme je n'ai pas encore le temps d'approfondir le sujet, je vous envoie une partie des idées fracturées et non mûries telles qu'elles sont. **Je ne demande pas qu'elles émergent maintenant comme adoptées ou approuvées par** la Review, **mais simplement qu'elles soient pour l'examen et l'inspection des frères**, et si le sujet par eux est jugé utile à l'église et digne d'une enquête plus approfondie, alors il pourra ensuite être révisé, amélioré et exécuté dans sa portée et son étendue supplémentaires.

Mais avant d'entrer dans le sujet, permettez-moi de remarquer, en bref, une règle inspirée d'interprétation de la prophétie. Dieu est le même hier, aujourd'hui et pour toujours : ses relations avec ses créatures sont uniformes, ou de manière similaire dans tous les âges du monde. Par conséquent : "toutes les choses qui ont été écrites autrefois, ont été écrites pour notre instruction." Romains 15: 4. La délivrance finale et l'entrée du peuple de Dieu dans l'héritage éternel promis, doit être comme cela était au jour où Israël est sorti du pays d'Égypte.

« C'est pourquoi, ainsi dit le Seigneur DIEU des armées : Ô mon peuple qui habite en Zion, n'aie pas peur de l'Assyrien, il te frappera avec un bâton et lèvera sa houlette sur toi, à la manière de l'Égypte. » Ésaïe 10:24.

« Et il arrivera en ce jour-là, *que* le Seigneur mettra encore sa main une seconde fois pour reprendre le résidu de son peuple, qui aura été laissé, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Elam, et de Shinar (Shinear), et de Hamath et des îles de la mer.

Et il y aura une grande route pour le résidu de son peuple, qui sera resté, de l'Assyrie, comme cela était pour Israël au jour qu'il remonta du pays d'Égypte. » Ésaïe 10 :11, 16.

« Comme aux jours où tu sortis du pays d'Égypte, je lui montrerai des *choses* merveilleuses. » Michée 7:15.

C'est pourquoi Paul témoigne :

« Or ces choses ont été pour nous des exemples, afin que nous ne convoitions pas de mauvaises choses, comme ils ont aussi convoité.

Or toutes ces choses leur sont arrivées comme exemples ; et elles sont écrites pour notre admonition, nous sur qui les fins du monde sont parvenues. » 1 Corinthiens 10:6, 11.

« La chose qui a été, c'*est ce* qui sera ; et ce qui est fait, *est* ce qui sera fait et *il* n'*y a* pas de nouvelle *chose* sous le soleil.

Y a-t-il *quelque* chose dont on puisse dire : Regarde, c'*est* nouveau ? Elle a déjà été depuis les temps anciens, qui étaient avant nous.

Ce qui a été est maintenant, et ce qui doit être a déjà été, et Dieu exige ce qui est passé. » Écclésiaste 1:9, 10; 3:15.

La destruction des Antédiluviens et des Sodomites sont des exemples de la destruction des impies à la fin du monde. Comme cela l'était au temps de Noé, aussi comme c'était aux jours de Lot : « Il en sera de même au jour où le Fils d'homme sera révélé ». Luc 17: 26-30.

Elie devait être envoyé avant la venue du grand et remarquable jour du Seigneur. En d'autres termes, l'histoire d'Elie est un exemple, non seulement du message préparatoire du premier avènement donné par Jean-Baptiste, mais c'est aussi un exemple du message préparatoire du second avènement, un exemple de la voix qui crie dans le désert : "préparez le chemin du SEIGNEUR, rendez droite dans le lieu aride une route pour notre Dieu."

Des exemples comme ceux-ci pourraient être multipliés, mais ce qui précède est suffisant, en vue de quoi nous pouvons comprendre pourquoi nous sommes appelés [Ésaïe 46: 9, 10] à « se souvenir des premières choses d'autrefois, car Dieu déclare la fin dès le commencement et, depuis les temps anciens, les choses qui n'ont pas encore été faites. »

Les anciennes choses qui ont été faites des exemples, sont conçues pour nous aider à comprendre les prophéties qui doivent être accomplies de la même manière au cours des siècles, et, par conséquent, il n'est pas fréquent que l'on enregistre une prédiction accomplie dans les jours d'ancienneté, conçue pour servir d'exemple, dans le cadre d'une prophétie qui se réalise de la même manière après des années. Voir **Jérémie 25**, où le prophète après avoir prédit le renversement de l'ancienne Babylone, se glisse ensuite presque imperceptiblement au fil du temps où il regarde et prédit la chute et la destruction de Mystère Babylone, la grande.

Sans observer ce fait et la règle ci-dessus, certains en lisant ces chapitres et d'autres prédictions similaires, pourraient confondre la chute et la destruction de la Babylone ancienne et moderne ensemble et conclure que toutes s'appliquaient à l'ancienne Babylone. Mais à l'aide de la règle ci-dessus, nous pouvons distinguer entre les exemples précédents et sa ressemblance accomplie après les temps.

Jérémie 25 :

« La parole qui vint à Jeremiah (Jérémie) au sujet de tout le peuple de Judahen la quatrième année de Jehoiakim, le fils de Josiah, roi de Judah qui *était* la première année de Nebuchadnezzar, roi de Babylone ; Laquelle Jeremiah (Jérémie), le prophète, dit à tout le peuple : de Judah et à tous les habitants de Jérusalem, disant :

Depuis la treizième année de Josiah, le fils d'Amon, roi de Judah, jusqu'à ce jour qui *est* la vingt-troisième année, la parole du SEIGNEUR vint à moi*,* et je vous ai parlé, me levant tôt et parlant ; mais vous n'avez pas écouté. Et le SEIGNEUR vous a envoyé tous ses serviteurs les prophètes, se levant tôt et *les* envoyant ; mais vous n'avez pas écouté, vous n'avez pas prêté l'oreille pour entendre,

Lorsqu'ils disaient : Détournez-vous chacun de votre mauvais chemin et de la malice de vos actions, et vous demeurerez sur la terre que le SEIGNEUR vous a donnée, à vous et à vos pères pour toujours et toujours ; Et n'allez pas après d'autres dieux, pour les servir et pour les adorer et ne me provoquez pas au courroux par les œuvres de vos mains, et je ne vous ferai aucun mal.

Mais vous ne m'avez pas écouté, dit le SEIGNEUR ; en sorte que vous m'avez provoqué au courroux par les œuvres de vos mains, pour votre préjudice. C'est pourquoi, ainsi dit le SEIGNEUR des armées : Parce que vous n'avez pas entendu mes paroles,

Voici, j'enverrai, et je prendrai toutes les familles du Nord, dit le SEIGNEUR, et Nebuchadnezzar, le roi de Babylone, mon serviteur ; et je les ferai venir contre ce pays, et contre ses habitants, et contre toutes ces nations d'alentour, et je les détruirai complètement, et j'en ferai *un objet de* stupéfaction, et de sifflement, et de désolations perpétuelles.

De plus je retirerai d'eux la voix de joie et la voix de la réjouissance, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, le son des meules et la lumière de la bougie.

Et ce pays entier sera une désolation, *et* un étonnement ; et ces nations serviront le roi de Babylone pendant soixante-dix ans. Et il arrivera, quand les soixante-dix ans seront accomplis, *que* je punirai le roi de Babylone et cette nation, dit le SEIGNEUR, à cause de leur iniquité ; ainsi que le pays des Chaldéens, et je le réduirai en désolations éternelles. Et je ferai venir sur ce pays toutes mes paroles que j'ai prononcées contre lui, *même* tout ce qui est écrit dans ce livre, lesquelles Jeremiah (Jérémie) a prophétisé contre toutes les nations.

Car beaucoup de nations et de grands rois se serviront d'eux aussi, et je leur rendrai suivant leurs actions et suivant les œuvres de leurs mains. Car ainsi m'a dit le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël : Prends de ma main la coupe du vin de cette fureur, et fais-la boire à toutes les nations auxquelles je t'envoie. Et elles boiront, et seront ébranlées, et deviendront insensées, à cause de l'épée que j'enverrai parmi elles.

Je pris donc la coupe de la main du SEIGNEUR, et en fis boire à toutes les nations auxquelles le SEIGNEUR m'envoyait *À savoir :* Jérusalem et aux villes de Judah, à ses rois, à ses princes, pour les mettre en désolation, en étonnement, en sifflement, et une malédiction, comme *c'est* aujourd'hui ; À Pharaon, roi d'Égypte, et à ses serviteurs, et à ses princes et à tout son peuple ; À tout le peuple mélangé, et à tous les rois du pays d'Uz (Uts) ; à tous les rois du pays des Philistins, et à Ashkelon, à Azzah, à Ekron, et au reste d'Ashdod ;

À Edom, à Moab, et aux enfants d'Ammon ; À tous les rois de Tyre (Tyr), et à tous les rois de Sidon, et aux rois des îles qui *sont* au-delà de la mer ; À Dedan, et à Tema, et à Buz, et à tous ceux *qui sont* aux extrêmes coins ; À tous les rois d'Arabie, et à tous les rois du peuple mélangé qui demeurent dans le désert ; Et à tous les rois de Zimri, et à tous les rois d`Elam, et à tous les rois des Mèdes, Et à tous les rois des Nord, lointains et proches, l'un après l'autre, et à tous les royaumes du monde qui *sont* sur la face de la terre ; et le roi de Sheshach boira après eux.

Et tu leur diras : Ainsi dit le SEIGNEUR des armées, le Dieu d'Israël : Buvez et soyez enivrés, et vomissez, et tombez et vous ne vous relèverez plus, à cause de l'épée que j'enverrai parmi vous.

Et il arrivera, que s'ils refusent de prendre la coupe de ta main pour boire, alors tu leur diras : Ainsi dit le SEIGNEUR des armées : Vous en boirez certainement. Car voici je commence à envoyer du mal sur la ville qui s'appelle de mon nom, et vous en resteriez entièrement impunis ? Vous ne serez pas impunis ; car je vais appeler l'épée sur tous les habitants de la terre, dit le SEIGNEUR des armées.

C'est pourquoi prophétise contre eux toutes ces paroles, et tu leur diras : Le SEIGNEUR rugira d'en haut, et fera entendre sa voix de sa sainte habitation ; il rugira puissamment contre son habitation ; il poussera un cri, comme ceux qui piétinent *les grappes,* contre tous les habitants de la terre. Un bruit ira *même*

jusqu'au bout de la terre ; Car le SEIGNEUR a un débat avec les nations, il plaidera avec toute chair ; il livrera ceux *qui sont* méchants à l'épée, dit le SEIGNEUR.

Ainsi dit le SEIGNEUR des armées : Voici, le mal sortira de nation à nation, et un grand tourbillon se lèvera des rivages de la terre. Et les tués du SEIGNEUR seront en ce jour-là depuis *un* bout de la terre à *l'autre* bout ; ils ne seront pas lamentés, ni recueillis, ni enterrés ; ils seront du fumier sur le sol de la terre.

Hurlez, vous bergers, et pleurez ; et roulez-vous *dans la cendre,* vous conducteurs du troupeau : car les jours de votre carnage et de vos dispersions sont accomplis ; et vous tomberez comme un vase désirable. Et les bergers n'auront aucun moyen de fuir, ni les conducteurs du troupeau d'échapper. La voix du cri des bergers, et un hurlement des conducteurs du troupeau *seront entendus* ; Car le SEIGNEUR saccage leur pâturage, Et les habitations paisibles sont abattues, à cause de l'ardent courroux du SEIGNEUR. Il a abandonné son antre comme le lion ; car leur pays est mis en désolation, à cause de la fureur du destructeur, à cause de l'ardeur de sa colère. »

On prédit que Dieu mettrait sa main à nouveau la seconde fois pour récupérer le reste de son peuple. En relation avec cette récupération, on prévoit un triomphe glorieux et la prospérité de l'Église. Le désert et le lieu solitaire pour les faire se réjouir, et le désert pour se réjouir et s'épanouir comme la rose, et dans le désert les eaux devaient se répandre, et des cours d'eau dans le lieu désolé : la terre desséchée pour devenir un bassin, et le pays assoiffé des sources d'eau, et son désert pour devenir comme l'Eden, et son désert comme le jardin du Seigneur, et elle est appelée à se lever et à briller car sa lumière est venue, et la gloire du Seigneur se lève sur elle, et les Gentils devaient venir à sa lumière, et les rois à la luminosité de son émergence.

Ce triomphe et cette prospérité de l'Église prédits sont une sorte de prélude préparatoire à l'entrée dans l'état immortel, par conséquent, on peut voir dans Ésaïe 60 que le prophète glisse presque imperceptiblement de cet état de triomphe et de prospérité de l'Église dans la restitution ou l'état immortel. Certains en lisant ce chapitre et d'autres, comme des prédictions, confondent cet état de triomphe et de prospérité de l'Église avec l'état immortel, et donc recherchent un âge de probation glorieux à venir après le deuxième avènement de Christ. La règle et les considérations ci-dessus doivent être observées dans la lecture d'Ésaïe 40 et d'autres prédictions similaires.

Ésaïe 40 :

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez avec réconfort à Jérusalem, et criez-lui que son temps de guerre est accompli, que son iniquité est pardonnée ; car elle a reçu, de la main du SEIGNEUR le double pour tous ses péchés.

La voix de celui qui crie dans le désert Préparez le chemin du SEIGNEUR, rendez droite dans le lieu aride une route pour notre Dieu. Toute vallée sera élevée, et toute montagne et [toute] colline seront abaissées ; et les [lieux] tortueux seront rendus droits, et les lieux raboteux plats. Et la gloire du SEIGNEUR sera révélée, et toute chair ensemble la verra ; car la bouche du SEIGNEUR a parlé.

La voix dit : Crie. Et il dit : Que crierai-je ? Toute chair *est* [comme] l'herbe, et toute sa beauté *est* comme la fleur des champs. L'herbe se dessèche, la fleur se fane, parce que l'esprit du SEIGNEUR souffle dessus vraiment le peuple *est*

[comme] l'herbe. L'herbe se dessèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu demeurera pour toujours.

Ô Zion, qui apporte de bonnes nouvelles, monte sur la haute montagne ; ô Jérusalem, qui apporte de bonnes nouvelles, élève ta voix avec puissance¸ élève-*la,* n'aie pas peur ; dis aux villes de Judah : Voici votre Dieu !

Voici, le Seigneur DIEU viendra avec une forte main ; et son bras dominera sur lui ; voici, sa rétribution *est* avec lui, et son ouvrage devant lui. Il nourrira son troupeau comme un berger ; il rassemblera les agneaux de son bras, et *les* portera dans son sein, *et* conduira doucement celles qui allaitent.

Qui a mesuré les eaux avec le creux de sa main, et [qui] a compassé le ciel avec la paume et [qui] a compris la capacité de la poussière de la terre, et [qui] a pesé les montagnes au peson, et les collines dans une balance ? Qui a dirigé l'Esprit du SEIGNEUR, *ou* [qui] *étant* son conseiller l'a enseigné ? Avec qui a-t-il pris conseil, et *qui* l'a instruit, et lui a enseigné le sentier du jugement, et lui a enseigné la connaissance, et lui a montré le chemin de l'intelligence ?

Voici, les nations [sont] comme une goutte d'un seau, et sont considérées comme la menue poussière d'une balance ; voici, il soulève les îles comme un rien.

Et le Liban *n'est* pas suffisant pour le feu, et ses bêtes ne suffisent pas pour l'offrande consumée. Toutes les nations *sont* devant lui comme un rien ; et il les tient pour moins que rien, et que [pour] vanité.

À qui donc ferez-vous ressembler Dieu ? ou à quelle ressemblance le comparerez-vous ? L'ouvrier fond une image taillée, et l'orfèvre la recouvre d'or, et lui fait des chaînettes d'argent. Celui qui *est* si pauvre qu'il ne peut faire une oblation, choisit un arbre qui ne pourrisse pas ; il cherche un ouvrier habile pour entreprendre une image taillée qui ne peut se mouvoir.

Ne savez-vous pas ? N'avez-vous pas entendu ? Ne vous a-t-il pas été déclaré depuis le commencement ? N'avez-vous pas compris depuis les fondements de la terre ? *C'est* lui qui est assis sur le cercle de la terre, et ses habitants *sont* comme des sauterelles, qui étend les cieux comme un rideau, et les déploie comme une tente pour y demeurer ; Qui réduit les princes à rien, il fait les juges de la terre que vanité. Oui, ils ne seront pas plantés ; oui, ils ne seront pas semés, oui, leur tronc ne prendra pas racine dans la terre et même il soufflera sur eux, et ils se dessècheront ; et un tourbillon les emportera comme du chaume.

À qui donc me feriez-vous ressembler ? ou *à qui* serai-je égalé ? dit le Seul Saint ?

Levez vos yeux en haut, et contemplez qui a créé ces *choses*, [C'est lui] qui fait sortir par nombre leur armée, il les appelle toutes par leur nom, par la grandeur de son pouvoir, aucune ne manque, car il excelle en puissance. Pourquoi dis-tu, ô Jacob, et parles-tu, ô Israël : Mon chemin est caché au SEIGNEUR, et ma sentence a passé inaperçue de mon Dieu ? Ne sais-tu pas ? N'as-tu pas entendu, *que* le Dieu d'éternité, le SEIGNEUR, le Créateur des bouts de la terre, ne défaille pas, ni ne se fatigue ? *il n'y a* pas moyen de sonder son intelligence. Il donne puissance au défaillant ; et à *ceux qui n'ont* pas de vigueur il accroît leur force. Même les adolescents seront défaillants et se fatigueront, et les jeunes hommes tomberont complètement. Mais ceux qui attendent le SEIGNEUR renouvelleront leur force ; ils s'élèveront à tire-d'aile, comme les aigles, ils courront, et ne se fatigueront pas ; *et* ils marcheront, et ne défailliront pas. »

Ésaïe 60 :

« Lève-toi, brille car ta lumière est venue, et la gloire du SEIGNEUR s'est levée sur toi. Car voici, l'obscurité couvrira la terre, et une énorme obscurité [couvrira] les peuples ; mais sur toi se lèvera le SEIGNEUR, et sa gloire paraîtra sur toi.

Et les Gentils viendront à ta lumière, et les rois à la clarté de ton lever.

Lève tes yeux autour de toi et regarde, ils se rassemblent tous, ils viennent à toi ; tes fils viendront de loin, et tes filles seront nourries à *tes* côtés.

Alors tu verras, et conflueras ensemble, ton cœur s'étonnera et s'épanouira ; parce que l'abondance de la mer se tournera vers toi, et les richesses des Gentils viendront vers toi.

Une multitude de chameaux te couvrira, les dromadaires de Midian (Madian) et d'Épha ; tous ils viendront de Sheba ; ils apporteront or et encens, et ils démontreront les louanges du SEIGNEUR. Tous les troupeaux de Kedar seront rassemblés vers toi, les béliers de Nébajoth te serviront ; ils monteront avec [une offrande] agrée sur mon autel, et je glorifierai la maison de ma gloire.

Qui *sont* ceux-là, *qui* volent comme un nuage, et comme des colombes vers leurs colombiers ?

Certainement que les îles m'attendront, et les navires de Tarshish (Tarsis) les premiers, pour amener de loin tes fils, leur argent et leur or avec eux, au nom du SEIGNEUR ton Dieu, et au Seul Saint d'Israël, parce qu'il t'aura glorifiée.

Et les fils des étrangers bâtiront tes murs, et leurs rois te serviront ; car dans ma colère je t'ai frappée, mais, dans ma bonté, je t'ai fait miséricorde. C'est pourquoi tes portes seront continuellement ouvertes ; elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin que les richesses des Gentils te soient apportées et *que* leurs rois *puissent être* amenés. Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront, oui, *ces* nations-là seront entièrement ravagées. La gloire du Liban viendra vers toi, le cyprès, le pin et le buis ensemble, pour orner le lieu de mon sanctuaire, et je rendrai glorieux le lieu [où reposent] mes pieds. Et les fils de ceux qui t'affligeaient viendront vers toi en se courbant ; et tous ceux qui te méprisaient s'inclineront à la plante de tes pieds, et ils t'appelleront La ville du SEIGNEUR, La Zion (Sion) du Seul Saint d'Israël.

Au lieu d'avoir été délaissée et haïe, si bien que personne ne passait *par toi*, je ferai de toi une excellence éternelle, une joie pour beaucoup de générations.

Et tu suceras le lait des Gentils, et tu suceras la mamelle des rois, et tu sauras que moi, le SEIGNEUR, *suis* ton Sauveur, et ton Rédempteur, le Puissant de Jacob.

Au lieu de cuivre je ferai venir de l'or, au lieu de fer je ferai venir de l'argent, au lieu du bois, du cuivre, et au lieu des pierres, du fer. Je ferai que tes gouverneurs [soient enclins à] la paix, et tes magistrats la droiture. On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, de dévastation et de ruine dans tes frontières ; mais tu appelleras tes murailles Salut, et tes portes Louange. Le soleil ne sera plus ta lumière pendant le jour, et la clarté de la lune ne t'éclairera plus ; mais le SEIGNEUR sera pour toi une lumière perpétuelle, et ton Dieu, ta gloire. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne se retirera plus ; car le SEIGNEUR sera pour toi une lumière perpétuelle, et les jours de ton deuil seront finis. Et ton peuple entier sera droit ; ils posséderont en héritage le pays pour toujours, la branche de ma plantation, l'œuvre de mes mains, afin que je sois glorifié. Le petit deviendra un millier, et le moindre, une forte nation. Moi, le SEIGNEUR, [je] hâterai ceci en son temps. »

Nous allons maintenant aborder le sujet devant nous, que, pour le moment, nous dénommerons :

LES TEMPS DES GENTILS, ET LA DELIVRANCE ET LA RESTAURATION DU RESTE D'ISRAËL DES SEPT FOIS, OU DES 2520 ANS DE CAPTIVITÉ ASSYRIENNE OU PAÏENNE ET PAPALE CONSIDÉRÉES.

"JERUSALEM, sera piétinée par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis." Luc 21:24. Jérusalem, dans ce texte, est synonyme de l'armée. Daniel 8:10, 13 ; voir aussi Ésaïe 10: 5, 6. Jérusalem signifie «la vision ou la possession de la paix». Voir Cruden. Les sujets loyaux de Dieu sont des gens qui respectent la loi, par conséquent, nous le trouvons écrit [Psaume 119: 165] : "Grande [est] la paix pour ceux qui aiment ta loi." Ainsi, le peuple de Dieu est en possession de la paix, et donc Jérusalem est un nom caractéristique, significatif du caractère du peuple de Dieu, en distinction de ceux dont il est écrit : "Il n'y a pas de paix, dit mon Dieu, pour les méchants." Ésaïe 57:21. C'était l'armée, ou le peuple de Dieu, qui était dispersée parmi toutes les nations pour être foulée aux pieds des Gentils jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis. Nous allons maintenant citer quelques prophéties qui ont leur application et leur réalisation au point de, et suivant immédiatement, l'accomplissement des temps des Gentils.

« Et il arrivera en ce jour-là, *que* le Seigneur mettra encore sa main une seconde fois pour reprendre le résidu de son peuple, qui aura été laissé, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Elam, et de Shinar (Shinear), et de Hamath et des îles de la mer. Et il érigera une bannière pour les nations, et assemblera les exilés d'Israël, et réunira les dispersés de Judah des quatre coins de la terre. Et il y aura une grande route pour le résidu de son peuple, qui sera resté, de l'Assyrie, comme cela était pour Israël au jour qu'il remonta du pays d'Égypte. » Ésaïe 11:11, 12, 16.

« Comme aux jours où tu sortis du pays d'Égypte, je lui montrerai des *choses* merveilleuses. » Michée 7:15.

« Car il y aura un jour *auquel* les sentinelles crieront, sur le mont Ephraim (Éphraïm) : Levez-vous, et montons à Sion vers le SEIGNEUR, notre Dieu. Car ainsi dit le SEIGNEUR : Chantez avec joie pour Jacob, et criez parmi la principale des nations ; publiez, louez, et dites : Ô SEIGNEUR, sauve ton peuple, le reste d'Israël. Voici, je m'en vais les faire venir du pays du Nord, et je les rassemblerai des territoires de la terre, *et* parmi eux [sont] l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle qui enfante ; une grande compagnie retournera ici. Ils viendront avec pleurs et supplications ; je les conduirai, je les ferai marcher près des torrents d'eaux, par un droit chemin où ils ne trébucheront pas ; car je suis un père pour Israël, et Ephraim (Éphraïm) *est* mon premier-né. Ô vous nations, entendez la parole du SEIGNEUR ; et déclarez-*la* dans les îles lointaines, et dites : Celui qui a dispersé Israël, le rassemblera, et il le gardera comme un berger *garde* son troupeau. Car le SEIGNEUR a racheté Jacob, et l'a rançonné de la main de *celui qui était* plus fort que lui. C'est pourquoi ils viendront, et chanteront sur les hauteurs de Sion, et afflueront vers la bonté du SEIGNEUR, au blé, et au vin, et à l'huile, et vers les petits du gros et du menu bétail ; et leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne seront plus jamais tristes. » Jérémie 31:6–12.

« Quand le Seigneur rapportera la captivité de son peuple, Jacob se réjouira, et Israël sera heureux. » Voir Psaume 14 :7 ; Psaume 76.

« Oh si le salut d'Israël *pouvait arriver* de Zion (Sion) ! Quand le SEIGNEUR ramènera la captivité de son peuple, Jacob se réjouira *et* Israël s'égayera. » Psaume 14:7.

Une catégorie très étendue de prophéties de même caractère que ci-dessus, prédisent clairement un triomphe glorieux et la prospérité de l'Église de Dieu dans sa délivrance et son retour de la cruelle tyrannie et du servage de la domination des Gentils sur elle.

C'est sur cette catégorie de prophéties que la théorie préférée a été élevée, du retour des Juifs et d'un millénaire temporel avant le second avènement du Christ. Pour ceux qui tiennent ces points de vue, cette catégorie de prophéties a formé une objection dans leur esprit contre l'idée que le second avènement soit maintenant proche. Que cette catégorie de prophéties ait son accomplissement avant et immédiatement en relation avec le deuxième avènement, je l'admets volontiers, car ces prophéties prédisent les scènes préalables pour apprêter un peuple préparé pour le Seigneur et, loin de constituer une objection valable pour le second avènement, au contraire, lorsqu'elles sont bien comprises, elles forment un rempart inexpugnable à la grande vérité que le deuxième avènement est maintenant à la porte, car nous devons démontrer dans l'article suivant que les enfants de Dieu de la génération actuelle constituent le reste qui partagera la glorieuse délivrance, le triomphe et la prospérité et les gloires que cette catégorie de prophéties leur garantira d'espérer.

Plus récemment, sur cette même catégorie de prophéties a été encadrée la théorie d'un âge de probation à venir, après le deuxième avènement. Certains qui sont de cet avis enlèvent les messages des anges [Apocalypse 14: 6-12] dans leur âge de probation prévue à venir, et disent que là nous aurons et garderons le sabbat du Seigneur. Certains qui prennent maintenant la raison du non-sabbat, admettent librement et franchement l'obligation du Sabbat du Seigneur en relation avec l'accomplissement de cette catégorie de prophéties sur laquelle ils construisent leur âge à venir.

Nous invitons affectueusement ceux qui tiennent aux points de vues du millénaire temporel et à l'âge à venir, franchement, avec un esprit sans préjugés, à nous suivre alors que nous nous efforçons de montrer la véritable application chronologique et l'accomplissement de cette catégorie de prophéties, et nous pensons que vous verrez, avec nous, que vous avez été dans le même milieu et entourés de tous les privilèges et gloires de l'âge probatoire que cette catégorie de prophéties vous garantira d'espérer. Et si vous partagez les avantages des vérités glorieuses embrassées dans les messages des anges [Apocalypse 14: 6-12] et la bénédiction accordée à ceux qui gardent le sabbat du Seigneur en relation avec l'accomplissement de cette catégorie de prophéties, il est grand temps que vous soyez éveillés sur ce sujet, car les derniers moments persistants de l'âge probatoire justifiés dans ces prophéties sont maintenant presque finis. Cela apparaîtra à mesure que nous poursuivrons.

Ici, je prévois qu'une investigation surgira : Est-ce que cette catégorie de prophéties prédit LE RETOUR DES JUIFS ?

Pour cela, nous répondons que :

Le mur mitoyen de séparation entre Juifs et Gentils est abattu, et ils sont faits TOUS LES DEUX UN. Éphésiens 2:14. « Et il n'y a maintenant AUCUNE différence entre le Juif et le Grec. » Romains 10:12, 13. 1 Corinthiens 12:13. « Car vous êtes tous les enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ, il n'y a ni juif ni grec », ni circoncision, ni incirconcision, ni barbare, ni Scythe, ni esclave, ni libre, mais le Christ est tout et en tout « Car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Or si vous *êtes* de Christ,

vous êtes donc la semence d'Abraham, et héritiers selon la promesse. » Colossiens 3:11 ; Galates 3: 26-29. « Et il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a pas d'autre nom sous le ciel, qui soit donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » Actes 4 :12.

Quand les Juifs incrédules ont revendiqué Abraham comme leur père, Jésus leur a dit : « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Vous êtes de *votre* père le diable, et vous voulez faire les désirs de votre père. » Jean 8: 39-44. Encore une fois, il dit : « Je connais tes œuvres, et [ta] tribulation, et [ta] pauvreté, (cependant tu es riche), et *je connais* le blasphème de ceux qui disent qu'ils sont Juifs, et ne le sont pas, mais *sont* la synagogue de Satan », « Voici, je ferai ceux de la synagogue de Satan, qui disent être Juifs, et ne *le* sont pas, mais qui mentent. ». Apocalypse 2: 9 ; 3: 9. « Car il n'est pas Juif celui qui l'est extérieurement… Mais *est* Juif celui qui l'est au-dedans. » Romains 2:28, 29. « Car ils ne *sont* pas tous Israël, ceux qui sont d'Israël ; Pas d'avantage, parce qu'ils sont la semence d'Abraham, *sont-ils* tous [ses] enfants : mais : En Isaac (ou Christ) ta semence sera appelée, C'est-à-dire, ceux qui sont les enfants de la chair, ceux-là ne *sont* pas les enfants de Dieu ; mais les enfants de la promesse sont comptés pour [être] la semence. » Romains 9: 6-8. « Or nous, frères, comme Isaac [l']était, sommes enfants de la promesse. » Galates 4:28. Abraham « est le père de nous tous, (Comme il est écrit : Je t'ai établi pour être père de beaucoup de nations). » Romains 4:16, 17.

« Or si vous *êtes* de Christ, vous êtes donc la semence d'Abraham, et héritiers selon la promesse. » Galates 3:29.

Jésus-Christ était un ministre de la circoncision pour la vérité de Dieu pour confirmer les promesses faites aux pères. Romains 15: 8. « Car TOUTES les promesses de Dieu en lui *sont* oui, et en lui Amen, à la gloire de Dieu par nous. » 2 Corinthiens 1:20.

Romains 11, est l'un des piliers forts sur lesquels se construit la structure du retour des Juifs. Préconiser le retour des Juifs charnels vers l'ancienne Palestine à partir de ce chapitre est mettre Paul contre Paul dans les écritures ci-dessus.

Paul, dans Romains 11, cite et fonde son argument sur Ésaïe 59:20, 21. « Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : Le Libérateur viendra de Sion, il éloignera de Jacob l'impiété. Car ceci *est* mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. » Romains 11:26, 27.

Si cette écriture se réfère uniquement aux descendants naturels d'Abraham, les Juifs naturels, cela s'avère tout à fait exagéré, car si c'est ainsi cela prouve le salut universel de toute leur race. Mais cela ne peut pas l'être. Notre Seigneur dit aux Juifs : « les hommes de Ninive se s'élèveront au jugement avec cette génération et la condamneront : la reine du Sud aussi. » Voir Matthieu 12:41, 42. Encore une fois : Ils devraient voir Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et eux-mêmes jetés dehors. Luc 13:28.

Le texte que Paul cite dans Ésaïe 59, se lit comme suit : « Et le Rédempteur viendra à Sion et à ceux qui se détournent de la transgression en Jacob. » Ceci est accompli lorsque le salut d'Israël est sorti de Sion QUAND le Seigneur ramène la captivité de son peuple, alors Jacob se réjouit et Israël est content. Voir Psaume 14: 7.

Ésaïe poursuit la prophétie en disant : « Toi, brille car ta lumière est venue, et la gloire du SEIGNEUR s'est levée sur toi. Et les GENTILS viendront à ta lumière, et les rois à la clarté de ton lever. » Veuillez retourner lire à partir du verset 20 d'Ésaïe

59, jusqu'au verset 16 du chapitre 60, et je pense que vous verrez que Paul et Ésaïe sont parfaitement d'accord dans leur témoignage que, lorsque Dieu ramène la captivité de son peuple, il n'y a pas de différence entre Juifs et Gentils, mais les deux sont des partageurs égaux semblables dans la clarté de ce lever à leur retour de captivité ; et pourquoi ne devraient-ils pas l'être, dans la mesure où les Gentils Chrétiens (qui sont Juifs intérieurement) ont été de grands partageurs de la captivité, ont été foulés aux pieds et martyrisés sous la domination païenne et papale, qui constitue la captivité même qui doit être rejetée quand le Seigneur met sa main de nouveau la deuxième fois, pour récupérer le reste de son peuple.

Quand Dieu met sa main de nouveau la deuxième fois, pour récupérer le reste de son peuple des pays où il a été dispersé, il crée une BANNIÈRE non seulement pour les Juifs, mais pour les NATIONS et, par ce moyen, rassemble les exclus d'Israël et réunit les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. Ésaïe 11:11, 12.

TOUS les habitants du monde et les habitants de la terre sont appelés à voir quand cette bannière est levée et à entendre quand la trompette retentit. Voir chapitre 18: 3. Cette bannière est la montagne (ou le gouvernement) de la maison (ou du peuple) du Seigneur établie dans les derniers jours aux sommets des montagnes et exaltée au-dessus des collines, et non seulement les Juifs naturels, mais TOUTES les nations y affluent. Chapitre 2: 2; Michée 4: 1.

Je comprends que l'établissement de la montagne ou du gouvernement du peuple du Seigneur dans les derniers jours prédits dans Ésaïe 2, et Michée 4, est l'établissement du gouvernement de ces États-Unis de l'Amérique du Nord. Ce point sera noté plus longuement par la suite.

Ce sujet du retour des Juifs pourrait être poursuivi beaucoup plus loin, mais ce qui précède doit suffire, et est, pensons-nous, suffisant pour satisfaire les candides que les héritiers légitimes qui doivent partager les promesses d'être accomplis dans la délivrance, le retour, et le glorieux triomphe et la prospérité du peuple de Dieu, quand il remet sa main pour la deuxième fois pour les récupérer, ne sont pas les Juifs naturels selon la chair, mais qu'ils sont composés de toute nation, tribu, langue et peuple, qui le craignent et pratiquent de bonnes œuvres. Nous quittons ce point en renvoyant le lecteur aux écrits compétents des autres sur ce sujet. Voir *Advent Review*, Volume 5, 128, 137, de même que le volume 4, 133, 134. Nous demandons ensuite plus particulièrement : **À PARTIR DE QUOI LE RESTE EST-IL RÉTABLI LORSQUE DIEU MET SA MAIN À NOUVEAU LA DEUXIÈME FOIS POUR LE RÉCUPÉRER ?**

Il est très important que nous comprenions bien ce point afin que nous puissions arriver à des conclusions correctes sur le sujet dont nous sommes saisis.

Une seconde fois suppose une première. La seconde est décrite comme étant analogue au jour où Israël est sorti du pays d'Égypte, par conséquent la première fois était le rétablissement ou la délivrance du bâton égyptien ou du joug cruel de la servitude et de l'oppression, d'où la seconde récupération, ou la délivrance, doit être une situation dans sa nature et son caractère comme celle de la première. Cela sera clairement vu alors que nous poursuivons le sujet.

Nous disons alors que le reste est récupéré de sa dispersion parmi les nations de la terre. "D'Assyrie, d'Egypte, de Pathros, de Cush, d'Elam, de Shinar, de Hamath et des îles de la mer." Dans ce retour, Dieu rassemble les exclus d'Israël et réunit les dispersés de Juda depuis les quatre coins de la terre. Voir Ésaïe 11:11, 12.

Cette reprise englobe la délivrance de l'armée [Daniel 8:13] du fait d'être plus longtemps foulée aux pieds. En un mot, c'est leur récupération sous l'INDIGNATION.

Dans Ésaïe 10: 5, 6, il est écrit : « Ô l'Assyrien, le bâton de ma colère, et la verge dans leur main est mon INDIGNATION. Je l'enverrai contre une nation hypocrite, et je le dépêcherai contre le peuple de ma colère, pour piller et pour dépouiller, et pour le PIÉTINER comme la boue des rues. »

Et dans le verset 12, nous lisons : « C'est pourquoi il arrivera, *que* quand le Seigneur aura achevé toute son œuvre sur le mont Zion (Sion) et à Jérusalem, (son travail de colère et d'indignation en les obligeant à être foulés comme la boue des les rues), je punirai le fruit du cœur hautain du roi d'Assyrie, et la gloire de la fierté de ses yeux. » Le fruit du cœur hautain du roi d'Assyrie, puni à la fin de l'indignation est sans aucun doute le dernier dans la ligne de ses successeurs, qui est la quatrième ou le royaume romain qui termine l'indignation qui foule. (La gloire de sa haute apparence peut être lue dans Daniel 7: 8, 20 ; 11: 26-30.)

L'histoire se poursuit dans les versets 20-27. « Et il arrivera en ce jour-là, *que* le résidu d'Israël et ceux qui se seront échappés de la maison de Jacob ne s'appuieront plus sur celui qui les frappait ; mais ils s'appuieront en vérité sur le SEIGNEUR, le Seul Saint d'Israël. Le résidu retournera, *c'est-à-dire* le résidu de Jacob, au Dieu puissant. Car combien même ton peuple Israël serait comme le sable de la mer, *cependant* un résidu retournera ; la consomption déterminée débordera de droiture. » Etc.

Verset 24 : « C'est pourquoi, ainsi dit le Seigneur DIEU des armées : Ô mon peuple qui habite en Zion, n'aie pas peur de l'Assyrien, il te frappera avec un bâton et lèvera sa houlette sur toi, à la manière de l'Égypte. Car encore un peu de temps, et l'indignation cessera, et ma colère [sera] à leur destruction. »

Verset 27: « Et il arrivera, en ce jour-là, *que* son fardeau sera ôté de dessus ton épaule, et son joug de dessus ton cou… »

Dans le chapitre suivant [versets 11-16], nous avons le récit prophétique de Dieu qui a mis sa main la seconde fois pour récupérer le reste de son peuple sous cette indignation décrite dans le chapitre précédent.

Ceux du reste sont alors récupérés de la domination que les Gentils exercent sur eux pour les fouler aux pieds, ils sont retrouvés de leur dispersion parmi les nations de la terre. En un mot, ils sont récupérés sous l'INDIGNATION. Un catalogue plus long de témoignages montrant que le reste est récupéré semble inutile : ce qui précède est suffisant. Il faut garder à l'esprit que cette indignation était sur le peuple professé de Dieu et non sur ses oppresseurs. La colère et le courroux de Dieu surviennent sur ses oppresseurs après que cette indignation cesse. La prochaine investigation qui survient est :

QUAND DIEU MET-IL ENCORE SA MAIN LA DEUXIÈME FOIS POUR RÉCUPÉRER LE RESTE DE CETTE INDIGNATION ?

Le sage a dit : [Ecclésiaste 3: 1] « À chaque *chose il y a* une saison, et un temps pour chaque projet sous le ciel. » Qu'il y ait un temps fixé pour que le Seigneur fasse cesser l'indignation ci-dessus en mettant sa main la seconde fois pour les récupérer de cette même chose est clair à partir de nombreuses parties des écritures prophétiques. Il est appelé dans le Psaume 102:13 « le temps d'être favorable à Sion ». Dans ce Psaume, nous avons une histoire prophétique du trouble de Jacob et la voix de son gémissement, de son chagrin et de ses pleurs, expressément énoncée dans le verset 10, pour être « À cause de ton INDIGNATION et de ta colère ; parce que tu m'as haut élevé, puis jeté par terre » et, au verset 13, Jacob se réconforte en disant : « Tu te lèveras, *et* tu feras miséricorde à Zion (Sion) ; car le temps de lui être favorable, oui, le temps arrêté, est venu. » Veuillez lire le chapitre entier.

Dans Ésaïe 11: 1, on l'appelle le TEMPS MARQUÉ de Jérusalem. « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu, parlez confortablement à Jérusalem, et criez-lui que son temps marqué (en marge) est accompli. »

Dans Daniel 8:13, deux questions importantes sont posées : comme en réalité deux dans Matthieu 24: 3. Dans Daniel 8:14, la première question, concernant le Sanctuaire, reçoit une réponse, mais la deuxième question, combien de temps l'armée a été donnée pour être foulée aux pieds, est restée sans réponse. Au verset 16, Gabriel reçoit la charge de faire comprendre la vision à Daniel. Verset 19. Gabriel dit à Daniel : « Voici, je te ferai savoir ce qui arrivera à la toute dernière fin de l'INDIGNATION (c'est-à-dire, la dernière fin de fouler l'armée aux pieds), car *il y aura* une FIN au temps ASSIGNÉ. » Et donc nous avons un temps fixé pour la fin de l'indignation, la fin de fouler l'armée aux pieds, un temps fixé pour réconforter le peuple de Dieu, Jérusalem, [Ésaïe 11: 1] un TEMPS fixé ou MARQUÉ pour favoriser Sion, [Psaume 52:13] un temps fixé pour que le Seigneur mette la main la seconde fois pour récupérer le reste de son peuple sous l'indignation ou du fait d'être plus longtemps foulé aux pieds.

La question se pose ensuite :

QUAND SE SITUE LE TEMPS MARQUÉ POUR QUE SE TERMINE ET CESSE LE FOULAGE AUX PIEDS DE L'INDIGNATION ?

Les croyants de l'Avent ont généralement supposé que le temps fixé pour que cesse l'indignation, [Daniel 8:19] était les 2300 jours du verset 14. Mais ceci est évidemment une erreur, car les 2300 jours ont été donnés pour servir un autre but. Ils ont été donnés en réponse à la première question concernant le Sanctuaire. Les preuves sont non contestées que les 2300 jours se soient terminés en 1844. Mais il n'y avait aucun événement historique de cette année-là qui puisse satisfaire toutes les prédictions importantes concernant la délivrance et le rétablissement du reste du foulage aux pieds sous l'indignation.

Il mérite d'être noté que, à l'époque où Gabriel a dit à Daniel qu'au moment marqué viendrait la fin (de l'indignation), il n'y avait pas eu alors de temps marqué révélé qui avait été donné pour couvrir la longueur de l'indignation et révéler sa fin, sauf les sept temps prophétiques de Moïse, par conséquent, Gabriel n'avait pu se référer à aucun autre moment marqué que le châtiment des sept temps *(ou fois)* prédits par Moïse. Lévitique 26. Cela apparaîtra lorsque nous viendrons pour suivre Gabriel dans l'accomplissement de sa charge, et ses promesses à faire comprendre à Daniel la vision et à savoir ce qui sera à la dernière fin de l'indignation.

Quand Dieu a délivré ses enfants du bâton des Égyptiens et a éjecté le joug de leur servitude sévère et cruelle, il leur a alors déclaré son alliance qu'il leur a ordonné d'exécuter, même les dix commandements, et il les a écrits sur deux tables de pierre, [voir Deutéronome 13] accompagnés de promesses de grandes bénédictions et de prospérité à la condition qu'ils obéissent et les gardent TOUS. Mais au cas où ils se révéleraient traitres, apostasieraient et ne garderaient pas TOUS ces dix commandements, il menace de les punir sept fois plus pour leurs péchés, ce qui signifie un ajout aux 400 ans de peine infligée en Egypte. Sept temps prophétiques sont un peu moins de sept fois 400 ans.

Il a menacé de briser l'orgueil de leur pouvoir, (ou le gouvernement), ou conformément à Ésaïe 7: 8, ils devraient être brisés afin qu'ils ne soient pas un peuple (ou une nation). Il a menacé d'amener leur pays dans la désolation et leurs ennemis à y habiter, et de faire ravager leurs villes et les disperser et les répandre

parmi les nations, et mettre une épée sur eux qui devrait faire la vengeance de son alliance, et il les châtierait sept fois pour leurs péchés.

De ce qui précède, nous voyons que les sept temps prophétiques couvrent le temps de leur dispersion, le moment de l'éparpillement du pouvoir des saints. Les sept temps *(ou fois)* couvrent le foulage aux pieds sous l'indignation et constituent le temps marqué qui révèle la fin de cette même chose.

Le temps, des temps et la moitié d'un temps, des prophéties de Daniel et de Jean sont une partie de l'indignation ou du temps de foulage et sont expliqués dans Apocalypse 12 comme étant 1260 jours et, au chapitre 13, comme les 42 mois, c'est-à-dire le temps prophétique de 30 jours pour le mois, car il y a juste 42 fois 30 en 1260 jours. Douze mois dans l'année, faisant trois ans et demie ou 1260 jours, chaque jour symbolisant une révolution de la terre autour du soleil ou un an, s'élevant jusqu'à 1260 ans. D'où les trois fois et demie qui sont 1260 ans, quand dénombrés deux fois font les sept fois ou 2520 ans qui est la durée de cette indignation et de la captivité du peuple de Dieu.

REVIEW AND HERALD
10 JANVIER 1856 - NUMÉRO 15

LES TEMPS DES GENTILS, ET LA DELIVRANCE ET LA RESTAURATION DU RESTE D'ISRAËL DES SEPT FOIS, OU DES 2520 ANS DE CAPTIVITÉ ASSYRIENNE OU PAÏENNE ET PAPALE CONSIDÉRÉES

PAR HIRAM EDSON - SUITE

La voie est maintenant préparée pour établir ensuite dans l'ordre, LE DÉBUT ET LA FIN DES SEPT TEMPS OU 2520 ANS.

Le livre des visions de Daniel a été fermé et scellé jusqu'au temps de la fin. Une compréhension correcte de nombreuses parties du volume inspiré a été cachée pendant des siècles pour se manifester en temps voulu et approprié. Voir Colossiens 1:26.

La carte de l'Avent de 1843 *(ceux qui attendaient le 2nd retour de Christ)*, sans aucun doute, était arrangée dans l'ordre du conseil de Dieu, mais la perfection de la connaissance pour comprendre toutes les parties du volume inspiré n'avait pas été atteinte, la connaissance augmente encore. Il est évident que Dieu a jugé bon de tolérer une erreur dans certains des chiffres sur la carte de 1843, mais, pour des raisons sages, il a caché cette erreur jusqu'à l'arrivée du bon moment pour que l'erreur soit développée.

Il n'y avait pas d'erreur dans les chiffres donnés sur la carte pour le début des 2300 jours, il devait nécessairement y avoir aussi, et il y eut, une harmonie des dates des 1260, 1290 et 1335 jours avec celle des 2300 jours. Tout cela était correct. Certes, il y avait une erreur dans l'esprit ou la conviction et l'enseignement des croyants de l'Avent, en datant le début des 2300 jours depuis le premier mois de 457 avant J.-C., mais cette erreur n'était pas sur la carte. 457 est la véritable année à partir de laquelle on compte les 2300 jours : 457 et 1843 années entières supplémentaires font ensemble juste 2300 années complètes, par conséquent, il n'y avait aucune erreur sur la carte dans tous ces chiffres. Et comme je le comprends, le

temps que l'ange d'Apocalypse 10: 5, 6, a juré qu'il n'y aurait plus, comprenait tout le temps prophétique, et que ce témoignage a été donné, et que ce serment le plus solennel a été accompli au temps du dixième jour du septième mois de 1844, donc je crois que toutes les périodes prophétiques ont alors été terminées, et aucune d'entre elles ne peut être prolongée au-delà de ce point.

Mais comme il n'y eut pas d'événements historiques qui se produisirent en 1843-44, qui pouvaient répondre à la réalisation des événements prévus pour se produire à la fin des sept temps, ou 2520 ans d'indignation, ou de captivité des enfants de Dieu, et certainement leur captivité devait être achevée lorsque leur temps marqué serait accompli, alors je conclus nécessairement qu'il a dû y avoir une erreur sur la carte dans les chiffres 677 av. J.-C., comme étant le point depuis lequel compter les sept temps ou 2520 ans d'indignation sur le peuple de Dieu. Et comme cette période ne peut pas être prolongée au-delà de 1843-44, la conclusion est inévitable que cette période divinement nommée se soit terminée quelque temps avant 1843-44. Par conséquent, je me réserve le droit de chercher un autre événement historique en dehors, et avant, la déportation de Manassé, roi de Juda, vers Babylone, en 677 av. J.-C., depuis lequel compter les sept temps et certains événements historiques correspondants qui marquent leur terminaison et la fin désignée de l'indignation.

L'événement à partir duquel calculer cette période d'indignation sur le peuple de Dieu est l'orgueil de leur puissance brisé, le déracinement de leur gouvernement et leur déportation comme captifs dans les terres de leur ennemi prédits dans Lévitique 26, appelés dans Daniel 12, la dispersion du pouvoir du peuple saint.

Éphraïm dans la prophétie d'Ésaïe 7: 8 embrasse les dix tribus qui se révoltèrent de la maison de David et choisirent leur propre ligne de rois qui régna sur elles en Samarie. Ces dix tribus s'appelaient Israël, et leurs rois, les rois d'Israël, en distinction de la tribu et des rois de Juda.

Dans cette prophétie d'Ésaïe 7: 8, il est prédit à l'intérieur des (pas à la fin de - mais DANS) soixante-cinq ans ÉPHRAIM (pas Juda) sera brisé afin qu'il ne soit plus un peuple. Manassé était le roi de Juda, et ni lui ni la tribu de Juda ne sont englobés dans cette prophétie, et donc il est écrit [2 Rois 28] lorsque Éphraïm ou Israël a été brisé, et l'Éternel a livré Israël entre les mains des déporteurs et l'a enlevé hors de ses yeux, il ne reste plus QUE la tribu de Juda. Et David aussi dans le Psaume 78, parle du même événement, où il rend compte des péchés d'Israël qui ont provoqué le Seigneur afin qu'il soit irrité et abhorre Israël, de sorte qu'il a abandonné le tabernacle de Silo, la tente qu'il a placée parmi les hommes, et a livré sa force dans la CAPTIVITÉ, et sa gloire dans la main de l'ennemi. Il a aussi réservé son peuple à l'épée, et il a été irrité par son héritage. De plus, il a refusé le tabernacle de Joseph, et n'a pas choisi la tribu d'ÉPHRAIM, mais a choisi la tribu de JUDA, la montagne de Sion qu'il aimait.

Ainsi, nous avons le témoignage de deux témoins qui sont vrais, que la tribu de Juda était exempte d'aller en captivité à ce stade. Et pourquoi étaient-ils exemptés ? Nous répondons, parce que cela était écrit [Gen.49: 10] : Le sceptre ne se retirera pas de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds jusqu'à ce que Silo vienne.

D'après les trois témoignages importants ci-dessus, il est clair que de prendre Manassé, le roi de Juda dans des fers, et de le lier avec des chaînes et l'emmener à Babylone en 677 avant J.-C., ne peut être l'événement ni le point sur lequel compter les sept temps. En outre, il est écrit que Manassé s'est humilié, a été restauré et a régné sur Juda à Jérusalem jusqu'au jour de sa mort et a été remplacé par son fils,

et nous avons le récit d'une succession continue des rois de Juda. Ici peut-être qu'un objecteur peut citer Osée verset 5 : " Israël et Éphraïm tomberont par leur iniquité : Juda aussi tombera avec eux. " *(Osée 5 :5)*

Il est vrai que Juda est tombé avec Israël et Éphraïm, c'est-à-dire qu'ils ont été depuis dispersés parmi les nations de la terre, mais ils ne tombèrent pas au même moment, quand bien même leur chute embrasse leur rupture d'être un peuple ou une nation. Tomber avec, peut signifier de la même manière. Que cela ne signifie pas toujours au même moment, c'est évident. Paul a dit, [1 Thessaloniciens 4:14] ceux-là qui dorment en Jésus, Dieu les emportera avec lui, c'est-à-dire qu'ils seront emmenés de leur sommeil de la mort de la même manière que Christ a été ressuscité, mais pas au même moment. Cela apparaîtra encore plus clairement en lisant Ésaïe 26:19. Tes hommes morts vivront, ensemble avec mon corps mort, ils se lèveront. Réveillez-vous et chantez, vous qui demeurez dans la poussière, etc.

D'après les considérations qui précèdent, nous sommes incontestablement forcés d'abandonner la capture de Manassé, roi de Juda, lié à Babylone en 677 av. J.-C., comme le point à partir duquel compter les sept temps, et sommes forcément obligés de prendre la rupture d'Éphraïm en tant que peuple ou nation à partir de laquelle compter les sept temps ou 2520 ans de captivité du peuple de Dieu. Dont le rapport que nous trouvons dans 2 Rois 17.

Dans Ésaïe 10 : 5, 6, nous lisons : " Ô l'Assyrien, le bâton de ma colère, et la verge dans leur main est mon indignation. Je l'enverrai contre une nation hypocrite, et je le dépêcherai contre le peuple de ma colère, pour piller et pour dépouiller, et pour le piétiner comme la boue des rues. » Dans 2 Rois 17, nous avons le récit inspiré de l'accomplissement de cette prédiction, qui, sans autre controverse, est le point depuis lequel compter le temps marqué de marcher sur l'armée comme la boue des rues.

Au verset 4, nous apprenons que le roi d'Assyrie a pris Osée, roi d'Israël, l'a enfermé et l'a lié en prison. Les versets 5 et 6 indiquent : " Alors le roi d'Assyrie monta à travers tout le pays, et monta à Samarie et l'assiégea trois ans. Dans la neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie, et emporta Israël en Assyrie, et les plaça à Halah et à Habor, par la rivière de Gozan, et dans les villes des Mèdes. »

Verset 24 : « Et le roi d'Assyrie amena des hommes de Babylone, et de Cuthah, et d'Ava, et de Hamath et de Sepharvaim, et les mit dans les villes de Samarie, à la place des enfants d'Israël : et ils possédèrent Samarie, et demeurèrent dans ses villes.». Dans les versets 22, 23, il est écrit : « Car les enfants d'Israël marchèrent dans tous les péchés que Jéroboam avait commis ; ils ne s'en détournèrent pas ; jusqu'à ce que le Seigneur les ôte de sa vue COMME il l'avait dit par TOUS ses serviteurs les prophètes. AINSI Israël fut emmené hors de son propre pays en Assyrie, jusqu'à ce jour. » En conséquence, **dans 2 Rois 17, on trouve le récit inspiré de l'accomplissement de ce que Dieu a dit par son serviteur Ésaïe, chapitre 10 : 5, 6, par Moïse dans Lévitique 26, et par David dans Psaumes 78 : 59-62, et 1 Rois 14:15, 16.** C'est en fait le récit historique inspiré de l'accomplissement de ce que Dieu a dit par TOUS ses serviteurs les prophètes sur ce point de livrer Israël à la captivité pour être foulée aux pieds par les Gentils comme la boue des rues. La validité du témoignage ci-dessus ne peut être invalidée ou mise en accusation, donc il ne peut y avoir de place pour plus de doute sur ce point si clair. **Ceci, alors, est l'événement historique inspiré, et sa chronologie, qui est 723 avant J.-C., est le point à partir duquel compter les 2520 ans de captivité.** Au lieu de calculer depuis la prise de Manassé, roi de Juda à Babylone, en

677 avant J.-C., nous comptons à partir de l'enfermement et de l'enchaînement en prison d'Osée, roi d'Israël, qui était en 723 avant J.-C.

Ceci était 19 ans après la prophétie d'Ésaïe, rapportée au chapitre 7 : 8, qui était en 742 avant J.-C., c'est pourquoi Éphraïm a cessé d'être un peuple littéralement à l'intérieur de la période des soixante cinq ans. Depuis n'importe quel point de l'année 723 avant J.-C. nous considérons que le même point correspondant de l'année 1798 doit être atteint pour compléter les 2520 années pleines, le même que dans le cas des 2300 jours, datant de l'automne de 457 avant J.-C., et se terminant à l'automne 1844 après J.-C. L'année 723 avant J.-C. est le véritable début et 1798 est le véritable terminus des 2520 ans de captivité du peuple de Dieu. Et nous avons un récit historique d'un événement correspondant qui a eu lieu en 1798, qui répond parfaitement à l'accomplissement des prédictions des prophètes qui ont prédit les événements qui marquent la fin des 2520 années de l'indignation et de la captivité.

C'est une vérité connue et lue de tous les hommes que, dans l'année 1798, le joug papal fut brisé, la domination de la petite corne, la papauté [Daniel 7:26] fut ôtée pour la consumer et la détruire jusqu'à la fin, que la libre tolérance d'origine céleste, bénédiction de la liberté religieuse, en fut le résultat." Les saints ne sont plus sous le joug papal. Ils ne sont pas sous, mais ils sont libres de, la dictée du siège pontifical. Dieu a été fidèle pour accomplir sa parole, à savoir : « Et je te délivrerai de la main du (ou de ce) méchant, et je te rachèterai de la main du terrible. » Jérémie 15:21.

Encore une fois, " Car le Seigneur a racheté Jacob, et l'a rançonné de la main de celui qui était plus fort que lui." Chapitre 31:11. Et il n'a pas depuis été livré, aucune prédiction ne le livrera entre les mains d'un autre oppresseur, mais nous avons un témoignage inspiré positif du contraire. Ésaïe 14 contient un récit prophétique où Dieu choisit Israël à nouveau (c'est la deuxième fois) et lui donne le repos de son chagrin, de sa peur et de sa servitude, dans laquelle il fut forcé de servir. Ensuite il devait reprendre ce proverbe contre le roi de Babylone (le roi papal de la Babylone Mystère) et dire : Comme l'OPPRESSEUR a cessé, la ville dorée a cessé (en marge : l'exacteur de l'or a cessé.) Le Seigneur a brisé le BATON du méchant et le sceptre des dirigeants : Celui qui frappait le peuple avec un coup continuel, celui qui gouvernait les NATIONS avec colère, est persécuté, et personne ne l'empêche. La terre entière est au repos, et est tranquille : ils éclatent en chantant. Oui, les sapins se réjouissent de toi, et les cèdres du Liban, (ceux-ci représentent figurativement le peuple de Dieu, voir Ézéchiel 17: 2-5, 12, 13) disant *:* Depuis que tu es endormi, PERSONNE N'EST MONTÉ CONTRE NOUS… Ta magnificence est abaissée jusqu'à la tombe, et le son de tes violes. La vermine est étendue sous toi, et les vers te couvrent." Ésaïe 14: 3-8, 11. Ces vers désignent un processus de consommation : en synchronisation avec la consommation décrétée dans le chapitre 10:10-23 et Daniel 7:26.

Le témoignage inspiré ci-dessus est indéniable que depuis que le roi papal de Mystère Babylone a été conduit en captivité en 1798, aucun homme ne s'est opposé au peuple de Dieu, c'est-à-dire qu'il n'a pas encore été placé sous le joug irritant d'un oppresseur pour être foulé aux pieds, par conséquent, cette preuve inspirée est concluante que le piétinement sous l'indignation a alors cessé en l'an 1798. Si cela n'occupait pas trop d'espace, nous aurions aimé copier Ésaïe 14, en entier. Nous demandons au lecteur de retourner lire tout le chapitre.

Le fait que les sept temps prophétiques de la domination des Gentils pour fouler aux pieds le peuple de Dieu a été accompli et s'est terminé par la chute de la papauté en 1798, est également soutenu par le témoignage inspiré des écrivains du

Nouveau Testament. Matthieu et Marc trouvent les signes du deuxième avènement à la porte, à savoir l'obscurcissement du soleil et de la lune, etc., immédiatement après la tribulation de la persécution papale. Et **Luc localise les mêmes signes où et quand les temps des Gentils sont accomplis, où il met fin aussi au foulage de Jérusalem, l'église ou le peuple de Dieu. Voir Luc 21:24, 25.**

Ainsi, il ressort du témoignage de Matthieu, de Marc et de Luc, que l'accomplissement des temps des Gentils et de Jérusalem (le peuple de Dieu) foulée aux pieds, la chute de la papauté, et la fin de ces jours de Tribulation, tous se produisent à un seul point.

Si quelqu'un semble encore enclin à penser que Jérusalem [Luc 21:24] embrasse la vieille ville de Jérusalem composée de maisons d'habitation, dans la Palestine ancienne, pour cette information, nous dirons que le nom de Jérusalem est écrit sur le peuple de Dieu, [voir Apocalypse 3:12;] et celui-ci est appelé la ville du Seigneur, la Sion du Saint d'Israël. Ésaïe 60:14. Jérusalem foulée aux pieds par les Gentils. Luc 21:24.

Lorsque les temps des Gentils sont accomplis, le temps fixé de ce piétinement est accompli, on s'adresse alors à la même Jérusalem dans le langage suivant : « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu, parlez confortablement à Jérusalem, et criez-lui que son temps fixé (dans la marge) est accompli, que son iniquité est pardonnée ; car **elle a reçu, de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés**." (À savoir : foulée au pied par les Gentils 1260 ans à deux reprises). « Ô Zion, qui apporte de bonnes nouvelles, monte sur la haute montagne. Ô Jérusalem, qui apporte de bonnes nouvelles, élève ta voix, élève la avec puissance, etc. Voir Ésaïe 40: 1, 9.

On peut dire beaucoup plus sur ce point, mais nous jugeons suffisant ce qui précède. Aucun pensons-nous ne peut échouer de voir que Jérusalem dans ce texte est le nom appliqué à l'église et au peuple de Dieu.

Que les sept temps des Gentils, et l'indignation du foulage aux pieds ont fini par la chute de la Papauté en 1798, sont également soutenus et clairement énoncés dans les chapitres 7 et 12 de Daniel.

Dans Daniel 8:13, deux questions sont posées. Cela nous l'avons déjà confirmé. Nous allons maintenant lire le texte, en omettant la question, ou l'enquête, concernant le Sanctuaire. « Combien de temps doit être la vision du quotidien *(perpétuel)* (le paganisme) et la transgression de la désolation (la papauté) pour livrer l'armée à être foulée aux pieds ? » Cette question nomme et révèle les agents, c'est-à-dire le paganisme et la papauté, qui accomplissent l'ensemble de l'œuvre de piétiner l'armée. Trois temps et demi sont attribués à la papauté, en laissant les trois autres temps et demi accomplis sous le paganisme. Ésaïe 40 :2 témoigne que lorsque le temps fixé du peuple de Dieu, Jérusalem, est accompli qu' « elle a reçu de la main de l'Éternel le DOUBLE pour tous ses péchés", c'est-à-dire trois temps et demi ou 1260 ans, dit deux fois, partagés de façon égale entre le paganisme et la papauté.

Il n'est pas raisonnable de supposer que le paganisme ait accompli seulement la partie de ses 1260 années attribuées, avant qu'il n'ait cédé la place et n'ait succédé à la papauté, et quand celle-ci avait accompli ses 1260 ans, qu'elle ait donné la place à son paganisme prédécesseur, pour compléter la fraction de ses 1260 années allouées ; et les faits dans ce cas interdisent une telle idée. Le paganisme n'a pas été relancé et adopté comme religion nationale de l'Empire romain au XIXe siècle.

Du fait que la question importante envisagée soit proposée à la fin de la vision par le numéroteur des secrets, ou le numéroteur merveilleux (dans la marge), je comprends que le fardeau et le grand objet de la vision était de révéler non seulement les agents, mais en particulier la durée et la fin du moment fixé pour livrer l'armée à être foulée aux pieds.

Les sept temps prophétiques désignés de la prophétie de Moïse étaient une partie de la sagesse cachée de Dieu, cachée depuis des siècles. Aucune révélation n'a été donnée pour expliquer combien de temps ils ont embrassé. Cette question importante, combien de temps l'armée a été livrée pour être foulée aux pieds, n'a pas eu de réponse au huitième chapitre, car Daniel témoigne à sa fin qu'aucun n'a compris la vision. Mais Gabriel avait reçu la charge de faire comprendre la vision à Daniel, et Gabriel avait donné à Daniel sa promesse de lui faire savoir ce qui devrait être à la dernière fin de l'indignation, en lui assurant que, au moment fixé (ce que nous avons montré être les sept temps), la fin arriverait. Par conséquent, Gabriel pour racheter sa promesse devait nécessairement donner la clé pour ouvrir le mystère du temps fixé et montrer sa fin. Et pour remplir sa charge de faire comprendre à Daniel la vision, il devait nécessairement répondre à la question importante, combien de temps l'armée a été livrée pour être foulée aux pieds. Par conséquent, nous pouvons nous attendre à trouver quelque part dans l'instruction de Gabriel à Daniel, une clé qui déverrouillera le mystère des sept temps prophétiques désignés, et une réponse claire développée à la question importante, combien de temps l'armée a été livrée pour être foulée aux pieds. Croire autrement accuserait Dieu et ses anges dévoués de folie, et Gabriel de parjure. Mais la clé n'est pas donnée, et la question n'a pas non plus de réponse au huitième ou au neuvième chapitre, par conséquent, nous pouvons nous attendre à les trouver contenues dans les trois chapitres restants, de plus Gabriel n'a pas atteint sa charge ni le dégagement de sa promesse.

L'aperçu de ce que Daniel avait déjà contemplé, et l'histoire de la longue continuité de l'indignation, le piétinement de ses frères, étaient trop effroyable pour le Prophète à supporter : il fut submergé par la stupeur face à la vision, de sorte qu'il s'évanouit et fut malade pendant quelques jours. Le Prophète abasourdi était incapable de supporter toute la triste histoire de ce qui devrait arriver à son peuple à la dernière fin de l'indignation. Une explication complète de toute la vision à la fois était plus que Daniel pouvait supporter, par conséquent, Gabriel fut obligé de faire des visites répétées à Daniel, avant qu'il ne puisse réaliser l'accomplissement de sa charge, et le dégagement de sa promesse, en développant à Daniel, une réponse claire et décisive à la question : combien de temps la vision, pour livrer l'armée à être foulée aux pieds, et lui faire savoir ce qui devrait être à la dernière fin de l'indignation.

Ce fait est encore soutenu par le fait que Gabriel, lors de sa dernière visite, a informé Daniel qu'il était alors venu lui faire comprendre ce qui devrait arriver à son peuple dans les derniers jours, ou en d'autres termes, pour finir l'accomplissement de cette charge, et le dégagement de sa promesse, c'est-à-dire pour lui faire comprendre la vision et lui faire savoir ce qui devrait être à la dernière fin de l'indignation.

Ce renouvellement de la triste histoire a provoqué L'AFFLICTION de Daniel pour le retourner à nouveau, de sorte qu'il est devenu muet et n'a conservé aucune force (ou s'est évanoui comme précédemment) et a dit à Gabriel : comment le serviteur de celui-là parle-t-il avec celui-là mon seigneur ? (Ou en d'autres termes, comment puis-je supporter d'entendre la triste histoire de ce qui arrivera à mes frères à la dernière fin de l'indignation), et ce n'est qu'après que Gabriel ait fortifié le

prophète Daniel, qu'il pût écouter la relation affligée de ce qui devrait arriver à son peuple, et à ses frères, dans les derniers jours, ou à la dernière fin de l'indignation. Voir le chapitre 10: 14-19.

D'après la considération de la déclaration à la clôture du chapitre 8, qu'aucun n'a compris la vision, en relation avec la déclaration du premier verset du chapitre 10, qu'une chose a été révélée à Daniel, et il a compris la chose et eut une compréhension de la vision, nos frères ont cru et enseigné que l'explication de la vision du chapitre 8 devait être complétée au chapitre 9. Mais ceci est de toute évidence une erreur, du fait que la question : « combien de temps l'armée a été livrée pour être foulée aux pieds ? » n'a pas de réponse non plus aux chapitres 8 ou 9, Daniel n'a pas non plus encore appris de ces chapitres ce qui devrait arriver à son peuple à la dernière fin de l'indignation.

De plus, la chose révélée à Daniel, de sorte qu'il ait compris la chose, et avait une compréhension de la vision, comme indiqué dans le premier verset du chapitre 10, était dans la troisième année de Cyrus, quatre ans après ce que Gabriel a révélé à Daniel, comme rapporté dans le chapitre 9, qui était dans la première année de Darius, d'où la chose révélée à Daniel dans la troisième année de Cyrus, ne peut pas se référer à ce qui lui a été révélé dans la première année de Darius, quatre ans auparavant.

Il est vrai que le point à partir duquel calculer les 2300 jours a été révélé au chapitre 9, mais c'était en réponse à la question concernant le Sanctuaire.

Ce qui a été révélé à Daniel dans la troisième année de Cyrus, embrasse les chapitres 10, 11 et 12, dans lesquels nous trouvons une réponse claire développée à la question du chapitre 8:13, combien de temps l'armée a été livrée pour être foulée aux pieds. Par conséquent, Gabriel a dit à Daniel, [Chapitre 10:14] : « Maintenant, je suis venu pour te faire savoir ce qui arrivera à ton peuple (l'armée) dans les derniers jours, car encore la vision est pour de nombreux jours », ou en d'autres termes, maintenant je suis venu pour te faire savoir ce qui sera à la dernière fin de l'indignation et te montrer la fin du temps fixé, comme je l'ai promis dans la vision du chapitre 8:19. Car la chose révélée à Daniel dans la troisième année de Cyrus, embrassait le temps fixé qui était long. Voir le chapitre 10: 1.

Que l'objet de la mission de Gabriel envers Daniel dans la troisième année de Cyrus était de terminer son explication de la vision du chapitre 8, est également soutenu par son témoignage dans le dernier verset du chapitre 10, à savoir : « Mais je te montrerai ce qui est noté dans l'Écriture de la vérité, et il n'y a personne qui tienne ferme avec moi dans ces choses, excepté Michaël, votre Prince».

De ce langage du témoignage de Gabriel, nous apprenons qu'il était venu expliquer une écriture définie déjà notée, une écriture, pour laquelle nul autre que Michaël et Gabriel ne tenaient ferme, en d'autres termes, personne d'autre ne connaissait le secret caché de cette écriture notée. Cela définit l'écriture notée que Gabriel était venu expliquer, comme étant la vision du chapitre 8, pour laquelle il a été dit à Daniel de se taire. Voir le chapitre 8:26. Cela identifie qu'il s'agit d'une écriture embrassant le temps prophétique fixé qui était enfermée pour être cachée pendant des siècles. Ceci est encore soutenu du fait qu'à la fin de l'explication de Gabriel, il affirme que les mots sont fermés et scellés jusqu'au temps de la fin, et il donne à Daniel une charge pour "fermer les paroles et sceller le livre".

La vision du chapitre 8, pour laquelle il a été dit à Daniel de se taire, était dans beaucoup de jours (verset 26). La chose révélée à Daniel dans la troisième année de Cyrus était un temps fixé à long terme, c'était la vision qui était dans beaucoup de jours. Voir chapitre 10: 1, 14 et chapitre 8: 26. Le fait que ce qui a été révélé à Daniel

au cours de la troisième année de Cyrus qui explique jusqu'à quand l'armée devait être foulée aux pieds, est suffisant lui-même pour justifier notre position.

Daniel comprit la chose, après l'explication qui lui a été donnée dans la troisième année de Cyrus, et eut une compréhension de la vision, étant donné que Gabriel fut chargé de la lui faire comprendre, au chapitre 8:16, mais Daniel doit fermer les paroles et sceller le livre, c'est-à-dire ne pas divulguer la sagesse cachée.

Le chapitre 10 n'est que l'introduction à l'explication donnée dans les chapitres 11 et 12. Au verset 2 du chapitre 11, Gabriel informe Daniel qu'il est maintenant prêt à entrer dans l'explication en disant : " Maintenant je te montrerai la vérité ", et il commence avec les rois de Perse, et l'emmène par une ligne successive des rois de Perse, de Grèce et des empereurs romains, après le premier avènement, jusqu'au sixième siècle de l'ère chrétienne, où le paganisme, en tant que religion d'état devait être aboli. Ici, Gabriel était arrivé à la fin de la première moitié de l'indignation, et la voie est maintenant préparée pour présenter et montrer à Daniel ce qui sera à la dernière fin de l'indignation, et révéler le moment de la fin du temps fixé. Par conséquent, à ce moment-là, [verset 31] Gabriel informe Daniel, que le pouvoir romain enlèvera le quotidien (le paganisme) et placera l'abomination de la désolation (la papauté) qui devrait accomplir la dernière fin de l'indignation.

Il continue aussi de dire à Daniel ce qui tombera sur son peuple à la dernière fin de l'indignation sous la suprématie papale. Il commence en montrant d'abord la cause de la sévérité de la dernière fin de l'indignation sur les saints, c'est-à-dire en raison de leur abandon de la sainte alliance (la sainte loi de Dieu des dix commandements), et en agissant méchamment contre l'alliance, étant corrompus par les flatteries, et accomplissant ainsi la grande apostasie et tombant. Comparez 2 Thessaloniciens 2: 3 avec Psaumes 89: 30-32 et Daniel 11: 30-32. Il dit alors à Daniel : "Mais le peuple qui connait son Dieu sera fort et fera des exploits. Et ceux qui comprennent parmi le peuple en instruiront beaucoup, alors ils tomberont par l'épée, et par la flamme, par la captivité, et par le pillage pendant de nombreux jours. Maintenant, quand ils tomberont, ils seront aidé avec peu de secours, (c'est-à-dire par la réforme commencée sous Luther, et ainsi la tribulation de ces jours devrait être raccourcie), mais beaucoup s'attacheront à eux avec des flatteries. Et certains d'entre eux ayant de l'intelligence tomberont, pour les éprouver et les purger, et les rendre blancs, même au moment de la fin : parce que c'est encore pour un temps fixé. »

Gabriel dans ce texte a mis en garde contre le danger de croire que, quand la petite aide viendrait et que le déluge de la persécution serait vérifiée, que l'indignation serait alors terminée et le temps fixé accompli, en affirmant que certains ayant de l'intelligence tomberaient encore même au temps de la fin, parce que c'est encore pour un temps fixé, tout comme s'il avait dit que le temps fixé de l'indignation ne cessera pas lorsque le déluge de la persécution serait vérifiée, mais s'étendra et cessera au temps de la fin.

Et pour rendre ce point encore plus clair et le fortifier contre une controverse réussie, il témoigne en outre que le roi, c'est-à-dire le pape ou le roi papal, devrait faire selon sa volonté, et s'exalter et se magnifier au-dessus de « tout dieu », c'est-à-dire, au-dessus de tous les rois d'Europe, tenant tous ces rois sous sa dictée et son contrôle, revendiquant le droit de couronner et de déposer des rois à sa volonté, pratiquant et prospérant en faisant selon sa volonté dans ce rang magnifié et exalté, JUSQU'A ce que l'indignation soit RÉALISÉE.

Par conséquent, lorsque cette domination du pape a été ôtée en 1798, et qu'il a été conduit en captivité, depuis que la destruction l'a consommée et l'a détruite

jusqu'à présent, sa pratique et prospérité dans le fait de s'exalter et de se magnifier au-dessus de tout dieu, touche à sa fin, et est à cet égard tournée vers l'adversité. Par conséquent, la vérité est incontournable, que l'indignation a cessé avec la chute de la papauté en l'an 1798.

Les versets 36 à 39 contiennent un catalogue des faits et gestes du roi papal, et le verset 40 prédit un événement qui devrait marquer le temps de la fin, où l'indignation cesserait : "Et au temps de la fin, le roi du Sud le poussera." Il prédit aussi que le roi du Nord viendra contre lui comme un tourbillon, et donne une histoire prophétique de sa campagne, moment auquel Michaël se lèverait, et là, ou bien alors, serait un temps de trouble tel qu'il n'a jamais été. Et à ce moment-là, le peuple de Daniel devrait être délivré, chacun qui devrait être trouvé écrit dans les livres. Cette délivrance est non de l'indignation, mais de la servitude de la mort et de la corruption, de leur sommeil dans la poussière de la terre.

(À SUIVRE.) – Numéro 16 : Le Temps de Gentils, la délivrance et la restauration du reste d'Israël des 7 temps ou des 2520 de la captivité assyrienne ou païenne et papale

REVIEW AND HERALD
24 JANVIER 1856 - NUMÉRO 17

LES TEMPS DES GENTILS, ET LA DELIVRANCE ET LA RESTAURATION DU RESTE D'ISRAËL DES SEPT TEMPS, OU DES 2520 ANS DE CAPTIVITÉ ASSYRIENNE OU PAÏENNE ET PAPALE CONSIDÉRÉES.

PAR HIRAM EDSON - (SUITE)

Je prévois que certains pourraient conseiller Daniel 7:21, 22, comme une objection à la position énoncée dans cet article, en ce qui concerne la délivrance des saints en 1798 sous la domination papale, et leur montée, leur triomphe et leur prospérité au cours des 45 ans, etc., en nous disant que la petite corne, la papauté, devait faire la guerre aux saints et prévaloir contre eux jusqu'au **RETOUR DE L'ANCIEN DES JOURS**.

À la première vue du texte ci-dessus, il peut y avoir une objection apparente à notre position, mais lorsqu'il sera juste comparé à d'autres parties du volume inspiré, l'objection apparente disparaîtra. Les faits sont intraitables à disposer, et c'est un fait, connu, lu et admis par tous, que les Protestants ne sont plus sous la dictée du Siège pontifical, mais sont eux-mêmes en pleine domination sur les Catholiques et que les Catholiques n'ont pas prévalu dans la guerre contre les Protestants en tant qu'organisme depuis 1798. Et de plus, la prophétie limite leur prévalence contre les saints, comme prédit dans Daniel 7:21, 22, à un temps, des temps et la moitié d'un temps, ou 42 mois, 1260 années. Daniel 7:25, 7: 7 ; Apocalypse 13: 5, 7. Voir la marge. Prévaloir signifie avoir l'avantage sur, ou le meilleur de. Voir Juges 16: 5 ; Genèse 49:26. Voir aussi *Cruden*. Rezin, roi de Syrie, et Pekah, roi d'Israël, montèrent vers Jérusalem pour combattre contre elle, mais NE purent PRÉVALOIR. Ésaïe 7: 1. Voir aussi 1 Samuel 17: 9.

Peut-être que vous pouvez être prêt à vous renseigner : Est-ce que l'Ancien des jours est venu lorsque la captivité de Sion a été ramenée, lorsque les sept temps ont fini à la chute de la Papauté dans la révolution française ? En réponse, nous

disons que l'Ancien des jours est Dieu le Père. Voir Daniel 7: 9, 13. Et il ne vient pas personnellement lui-même, même au Second Avènement, mais il envoie Jésus-Christ. Voir Actes 3:20 ; Joël 3:13. Lorsque Dieu a mis la main pour la première fois pour récupérer son peuple de sa servitude égyptienne, il a dit à Moïse : J'ai très bien vu l'affliction de mon peuple qui *est* en Égypte, et j'ai entendu leur cri à cause de leurs chefs de corvée ; car je connais leurs douleurs. Et je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, etc. Exode 3: 7, 8. En d'autres termes, cela mettait sa main la première fois pour les récupérer de leur captivité en Egypte.

Je ne comprends ni plus ni moins l'avènement de l'Ancien des jours à la chute de la papauté, [Daniel 7:21, 22,] que comme le fait de mettre sa main ENCORE une DEUXIÈME fois pour récupérer le reste de son peuple hors de la main de la petite corne, la Papauté.

Lors de la première délivrance, le Seigneur s'est représenté comme DESCENDU pour délivrer. La deuxième délivrance va être de la même manière que la première. Ésaïe [Chapitre 59:20], en prédisant cette seconde délivrance, dit : « Et le Rédempteur VIENT À SION et À ceux qui se détournent de la transgression, en Jacob. » Paul cite ce texte et le localise où est venue la plénitude des Gentils. Voir Romains 11:25, 26. Ceci est identique à la venue de l'Ancien des jours. Daniel 7:21, 22.

Le Seigneur DESCENDIT pour voir la tour de Babel, pour confondre leur langue. Le Seigneur apparut à Abraham quand il était sur le point de détruire les villes de la plaine. Enfin, chaque fois que le Seigneur a particulièrement et sensiblement favorisé son peuple, ou même exécuté ses jugements sur les méchants, il est représenté comme étant VENU à eux, ou les visitant. Voir Exode 3:7, 8, 16 ; 4:31 ; Ésaïe 26:14 ; 29:6 ; Zacharie 10:3.

Il est bon de noter que ce titre : « l'Ancien des jours », se trouve uniquement dans Daniel 7, et cela aussi dans le contexte du temps prévu pour lui de remettre sa main la seconde fois pour récupérer le reste de son peuple de sa captivité sous le joug papal. Le fait que le Seigneur se manifeste ainsi avec ce titre à ce moment-là, semble directement calculé pour ramener l'esprit au temps ancien, où Dieu a mis la main la première fois pour récupérer son peuple de la servitude égyptienne, et rappeler le fait qu'Il était leur libérateur glorieux et triomphant dans les JOURS ANCIENS. Il est écrit : [Ésaïe 46:9, 10]. « Souvenez-vous des premières choses d'autre fois ; car je *suis* Dieu, et il *n'y en a* pas d'autre ; *je suis* Dieu, et il *n'y en a* pas comme moi, déclarant la fin depuis le commencement, et longtemps d'avance *les choses* qui n'ont pas *encore* été faites, disant : Mon conseil tiendra, et j'exécuterai tout mon bon plaisir. »

D'après les faits ci-dessus, il est évident que le Seigneur en se manifestant par le titre Ancien des jours au point où il a mis la main la seconde fois pour ramener la captivité de son peuple, a conçu par ce nom ou ce titre d'inspirer la foi et la confiance non seulement dans sa capacité, mais dans sa fidélité à exécuter sa parole, et qu'il assurera assurément la deuxième reprise de son peuple au moment fixé, comme il l'a fait en premier dans les ANCIENS JOURS passés.

Et ce point de vue est encore soutenu par la lecture d'Ésaïe, des chapitres 51 et 52. Ces chapitres contiennent un compte rendu prophétique de la deuxième récupération maintenant à l'étude. Le chapitre 51: 9-12, contient une prière prophétique afin que le Seigneur remette sa main la seconde fois pour effectuer cette deuxième récupération de son peuple, dans ce langage comme suit : Réveille-toi, réveille-toi ! Revêts-toi de puissance, ô bras du Seigneur, réveille-toi COMME aux

ANCIENS JOURS, dans les générations passées. N'est-ce pas toi qui as taillé Rahab (ou l'Egypte, voir Psaume 89:10, dans la marge), et as blessé le dragon ? N'est-ce pas toi qui as desséché la mer, les eaux du grand abîme, qui as fait des profondeurs de la mer un chemin pour y faire passer les rachetés ? (ANCIENNEMENT). AINSI les rachetés du Seigneur retourneront (la seconde fois), et viendront en chantant à Sion, et une joie éternelle sera sur leurs têtes : ils obtiendront allégresse et joie, et la souffrance et le deuil s'enfuiront. C'est moi, c'est moi qui vous console (lorsque votre temps fixé est accompli.) » Ce qui précède nous l'estimons suffisant sur ce point.

Nous remarquerons encore une objection et ensuite la voie sera préparée pour entrer dans le sujet du rassemblement prévu pour être accompli dans la dispensation actuelle de la plénitude des temps. L'objection est que la domination de la petite corne, la Papauté, n'est pas enlevée jusqu'à **LA SÉANCE DU JUGEMENT-DANIEL 7:26.**

Nous allons commencer notre réponse à cette objection en citant Ésaïe 1:27 : « Zion (Sion) sera rachetée par le JUGEMENT, et ces CONVERTIS (ou ceux qui en reviennent, dans la marge) par la droiture. » Ce texte se synchronise avec Jérémie 15:21 : « Et je te délivrerai de la main du méchant (ce méchant, ou l'homme du péché, voir 2 Thessaloniciens 2:3, 8), et je te RACHETERAI de la main du TERRIBLE. » La bête redoutable et terrible. Daniel 7: 7.

Dieu a parlé à Abraham de cette manière : « que sa semence séjournerait dans une terre étrangère, et qu'ils seraient amenés à la servitude, et seraient maltraités pendant quatre cents ans. Et JE JUGERAI la nation à laquelle ils auront été asservis, dit Dieu ; et après cela, ils sortiront, et me serviront en ce lieu. » Actes 7:6, 7 ; Genèse 15:13, 14. Encore une fois, il est écrit : [Exode 6: 6] : « C'est pourquoi, dis aux enfants d'Israël : Je *suis* le SEIGNEUR, je vous retirerai de dessous les fardeaux des Égyptiens, et je vous débarrasserai de leur servitude, et je vous rachèterai à bras étendu, et par de grands JUGEMENTS. » Et de la même manière, le reste a été racheté quand Dieu a mis la main à nouveau pour le récupérer et le racheter de la main de ses oppresseurs. Paul en parlant de la première récupération de la servitude égyptienne dit : « Or toutes ces choses leur sont arrivées comme exemples ; et elles sont écrites pour notre admonition, nous sur qui les fins du monde sont parvenues. » Et l'armée foulée aux pieds, les martyrs, se fit entendre quand le cinquième sceau s'ouvrit, en criant à haute voix, en disant : combien de temps, ô Seigneur, saint et vrai, ne JUGES-tu pas et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent sur la terre, et on leur a dit qu'ils devaient reposer encore un peu jusqu'à ce que leurs camarades qui devaient être tués comme ils le furent soient accomplis. Le temps fixé pour Dieu de juger, etc., n'était pas encore venu, car une partie de ceux qui comprennent doit tomber, c'est-à-dire être tuée comme ils le furent, même au temps de la fin. Alors Dieu JUGERAIT et vengerait leur sang sur leurs oppresseurs. Je comprends que ceci est le jugement qui a siégé quand la domination de la petite corne, la Papauté, a été emmenée pour la consommer et la détruire jusqu'à la fin.

Il ressort de ce texte que le jugement siège, et la domination de la papauté devait être enlevée un espace de temps avant la fin, car un processus dévorant suit et se poursuit jusqu'à la fin, lorsqu'elle est détruite. Et ainsi le fruit du cœur hautain du roi de Syrie, est puni et la gloire de la fierté de ses yeux. Voir Daniel 7:20 ; 11:36 ; Ésaïe 10:12. C'est la consomption déterminée qui débordera de droiture. Ésaïe 10:12, 22. Que le Seigneur consumera avec l'esprit de sa bouche, etc. Jésus a dit : « Mes paroles sont esprit », etc. C'est la lumière de la vérité qui a commencé à briller

dans la réforme qui a paralysé l'influence et la puissance de la papauté, et depuis le temps de la fin, la Bible qui a été autrefois supprimée et gardée loin du peuple, a été retirée de ses sacs en étant traduite dans les différentes langues et a circulé dans le monde entier. De même, les livres des visions de Daniel et de Jean ont été descellés et ouverts, et l'augmentation de la connaissance dans la compréhension de ces derniers a révélé et exposé les corruptions de l'église papale, et donc la parole du Seigneur qui est l'esprit de sa bouche a consumé la puissance et la domination de l'Homme du péché, et ainsi la consomption décrétée a débordé de droiture.

C'est aussi la droiture *(ou la justice)* avec laquelle les convertis de Sion ont été rachetés. Ésaïe 1:27. Il est écrit, [Actes 7:17] : « Mais comme le temps de la promesse que Dieu avait juré à Abraham, approchait, le peuple s'accrut et se multiplia en Égypte ». De même, lorsque le temps de la promesse se rapprochait, que le Seigneur reprendrait la main pour récupérer le reste de son peuple de l'Egypte spirituelle, ou antitypique, le peuple d'Israël a commencé à croître et à se multiplier par la réforme sous Luther.

Le livre de l'Apocalypse était tout autant un livre scellé jusqu'au moment de la fin que l'était le livre des visions de Daniel. Apocalypse 22:10-11 a de la même façon été prophétiquement exprimé, et ne peut s'appliquer qu'après l'apparition du temps de la fin. Le dragon d'Apocalypse 12, et la bête papale du Chapitre 12, symbolisent la même chose que la quatrième bête de Daniel avec dix cornes et une petite corne qui a fait la guerre aux saints. Apocalypse 17 seul explique qui étaient CEUX qui ont enlevé sa domination prédite dans Daniel 7:26. Comprendre les périodes prophétiques de l'Apocalypse, c'est comprendre celles des visions de Daniel, d'où le livre de l'Apocalypse était un livre scellé jusqu'à son ouverture en relation avec le livre des visions de Daniel au temps de la fin.

Jésus a dit que : « la parole que j'ai prononcée le jugera au dernier jour. » Jean 12:48. Les livres des visions de Daniel et de Jean contiennent l'histoire prophétique principale de la méchanceté du royaume papal, et les jugements prévus qui devaient être infligés à la nation pontificale lorsque le temps fixé par Jérusalem serait accompli, on peut donc constater la nécessité de l'ouverture de ces livres à ce moment-là. Ces deux livres constituent une partie très importante des deux témoins, ou des deux prophètes qui ont tourmenté ceux qui habitent sur la terre, en frappant la terre de toutes sortes de plaies, autant de fois qu'ils le voudront. Apocalypse 11: 3-10.

Les dix cornes de la bête papale dépendaient, et recevaient leur pouvoir et leur autorité, leur couronne et leurs trônes de la tête papale, du pape, et quand sa domination fut enlevée, ce fut le renversement du trône des royaumes. Aggée 2:22. Par conséquent, tous les trônes papaux dépendants de la tête papale furent en effet abattus avec leur tête. Et Bonaparte se mit bientôt à l'œuvre pour déplacer les rois mis en place par le siège papal et à mettre en place ceux de son choix. Les trônes du royaume pontifical ont ainsi été renversés ou abattus lorsque Dieu a commencé à JUGER, et à venger le sang de ses serviteurs sur ceux qui ont habité sur la terre, en réponse à la prière des martyrs. Voir Apocalypse 6: 9-11. Ce sont les faits de l'histoire, et nous n'arrêterons pas de prouver que ce sont les trônes mentionnés dans Daniel 7: 9.

L'ange a dit à Jean tandis qu'il était sur l'île de Patmos, viens ici, je te montrerai le JUGEMENT de la grande prostituée qui est assise sur de nombreuses eaux. L'ange a montré à Jean une femme qui symbolise l'église papale, assise sur une bête de couleur écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes, l'ange a informé Jean que les dix cornes ou les rois détesteraient la femme

et la rendraient désolée et nue, etc. Car Dieu a mis dans leurs cœurs pour accomplir sa volonté, et s'accorder, et donner leur royaume à la bête jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Ce texte n'englobe pas l'accomplissement de toutes les paroles de Dieu, mais seulement les mots qui prédisent le JUGEMENT de l'Église pontificale. C'est tout ce que l'ange s'est engagé à montrer à Jean dans cette vision.

La femme était vêtue de couleur pourpre et écarlate, et ornée d'or et de pierres précieuses, et de perles. Priver l'église papale de cet étalage criard, et de sa décoration coûteuse, c'est ce qui la laisse DÉSOLÉE et NUE, et est jusqu'à présent le JUGEMENT de l'église papale que l'ange a montré à Jean.

Cette tenue de l'église papale n'est pas sans sa signification. La tenue de couleur pourpre et écarlate est le signe ou l'emblème d'être habillé avec le pouvoir civil de l'État. Cela apparaîtra à partir des extraits suivants :

Josiah Litch dans ses *Expositions prophétiques*, vol. II, pp. 84-86, en parlant de la première guerre catholique, 508-18, donne les sources de Gibbon : « "La couronne et la mitre ont été jalonnées sur cette querelle capitale : " "et cela a presque coûté à l'empereur Anastase son trône et sa vie." Sans son diadème, et dans la posture d'un suppliant, Anastase est apparu sur le trône du Cirque. Les Catholiques devant sa face ont répété l'authentique Trisagion, ils se sont délectés de l'offre, qu'il proclamait par la voix d'un héraut, d'ABDIQUER L'ÉCARLATE, ils ont écouté l'admonition que, puisque tous ne pouvaient pas régner, ils devraient convenir auparavant dans le choix d'un souverain ».

De ce qui précède, nous voyons que l'abdication de l'écarlate est de priver l'un des pouvoirs civils de l'État. Notre Sauveur fut vêtu d'une fausse robe ÉCARLATE et d'une couronne d'épines par les soldats romains, qui disaient ironiquement : « Salut, roi des Juifs ! »

Un ecclésiastique américain qui a visité Rome, en décrivant sa visite à l'église de saint Grégoire, décrit l'entrée du pape dans l'église dans le langage suivant : « Un vénérable vieillard, vêtu d'ÉCARLATE, assisté par un grand cortège, presque immédiatement entré, à l'approche duquel les moines reculent avec la déférence la plus respectueuse. Il avait à peine foulé le seuil avant qu'une douzaine de ses préposés se réunirent autour de lui, certains dans la livrée ÉCARLATE, d'autres dans de riches habits sacerdotaux, et d'autres en équipement militaire, etc." L'esprit du papisme, dans lettres d'un père à ses enfants, pp. 95, 96.

Le pape a toujours revendiqué le droit de couronner et de transmettre le pouvoir civil aux rois. Boethus, B. 13, d'Écosse, p.788, parle de l'inauguration du roi : « Un légat a été envoyé par le pape avec une épée et un chapeau POURPRE ». L'épée était l'emblème de la puissance militaire et le chapeau POURPRE le signe du pouvoir civil transmis par le pape au roi.

La robe pourpre et de couleur écarlate est le signe ou l'emblème romain de la royauté. En 1798, le pape fut obligé de renoncer à la POURPRE lorsqu'il signa son abdication par rapport à son pouvoir temporel. En 1798, Bonaparte à la tête de la nation française mis l'UNIFORME ÉCARLATE. Ce qui suit provient de l'ouvrage *Napoléon* de Lockhart, page 160. Lockhart après avoir parlé de Napoléon qui a déplacé le siège du gouvernement du Luxembourg au vieux palais des Tuileries, etc., dit : "Peu de temps après, il (Bonaparte) est apparu dans son NOUVEL uniforme OFFICIEL de SOIE ROUGE et avec un col noir. Quelqu'un lui fit remarquer que ce dernier article était en désaccord avec le reste. Peu importe, répondit-il en souriant, un petit reste du caractère militaire ne nous fera aucun mal". Un point que

nous souhaitons noter, à savoir, que le pape a été privé de son pouvoir civil et de sa robe pourpre et écarlate en 1798 et que Bonaparte la met l'année suivante, en 1799.

De 508 à 538, la suprématie des Catholiques et du pouvoir civil de l'occident fut placée dans la personne de Clovis, roi de France. Ce qui suit provient du Cri de Minuit : "Constantin a d'abord aboli le Paganisme, celui-ci a été restauré sous les Barbares, et a continué jusqu'à leur conversion au christianisme. Clovis, roi de France, a été converti à la foi, en 496, et a embrassé la foi catholique, et a obtenu le titre de « roi le plus chrétien » et « fils aîné de l'église », les autres rois furent convertis peu de temps après, certains à la foi catholique, certains à la foi arienne. Les Ostrogoths de Rome ont embrassé la foi arienne, ainsi que les Vandales d'Afrique. En relation avec ce gouvernement arien, l'ancien gouvernement romain a encore conservé une cérémonie à Rome sous la dignité et le pouvoir consulaires.

Clovis, depuis le temps de sa conversion, consacra son temps et ses énergies à l'extension de la foi catholique, et a poursuivi ses guerres à cette fin. Sa dernière grande bataille fut menée à la conquête des Visgoths et à leur assujettissement à la foi EN 508, et à son retour à la maison, il fut rencontré à la ville de Tours, par l'ambassadeur d'Anastase, empereur de Constantinople, conférant à Clovis l'insigne et le titre de CONSUL de ROME et de patricien . . . de sorte que le roi catholique de l'Occident, pour la première fois, devint la puissance romaine SUPREME en 508 de notre ère. Ceci était la suprématie des Catholiques, pas du Papisme. La suprématie du pape fut en 538. "

En 538, la forme de gouvernement papal a été établie par le décret de Justinien qui a été mis en vigueur. C'était le dragon qui donnait son pouvoir, son siège et sa grande autorité à la bête papale. Ce décret revêtait le pape, le chef de l'église, du pouvoir civil et de la robe POURPRE et ÉCARLATE. La suprématie du pape est limitée en prophétie à 1260 ans. Alors le jugement devait siéger et ils devaient enlever sa domination pour la consumer et la détruire jusqu'à la fin. Ajoutez 1260 à 538 et cela nous amène à 1798.

Le docteur Adam Clarke dit sur ce passage [Daniel 7:26]: « En 1798, l'armée républicaine française sous le général Berthier est entrée à Rome et a remplacé ENTIEREMENT tout le pouvoir pontifical ». « Le 15 février 1798, le gouvernement papal a été SUPPRIMÉ, Rome a été déclarée une république, cinq consuls, un sénateur et un tribunal ont composé le gouvernement de Rome. Le pape a signé son ABDICATION en référence à son pouvoir temporel, et a ensuite été emmené en France où il est mort prisonnier le 29 août 1799. *Rotteck's History of the world* (*Histoire du monde de Rotteck*.) »

D'après les extraits ci-dessus de l'histoire, on voit qu'EN Clovis, roi de France, était la suprématie des Catholiques, et qu'en lui était investi le pouvoir civil de l'État dans le royaume à dix cornes de Rome de 508 à 538. Ce pouvoir passa ensuite aux mains du pape qui l'a tenu pendant 1260 ans, jusqu'en 1798. Les Français ont alors repris dans leurs propres mains la suprématie du royaume romain qui était passée de leurs mains aux mains du pape seulement 1260 ans avant. En 1798, le pape a signé son abdication à l'égard de son pouvoir civil d'état, en d'autres termes, il a abdiqué la POURPRE. Cet acte priva l'église de Rome de la robe pourpre et écarlate, et aussi de la couronne dans laquelle étaient placés l'or et les pierres précieuses ainsi que les perles avec lesquelles elle était vêtue.

Du fait que la robe pourpre et la robe écarlate sont littérales et emblématiques, je comprends l'or, les pierres précieuses et les perles dans la couronne avec laquelle elle était parée, et aussi la coupe d'or dans sa main pour être tous littéraux et

emblématiques. Le pape prétend remplir les fonctions de Christ dans l'expiation des péchés. La coupe d'or, je comprends être l'encensoir d'or, dans lequel le souverain sacrificateur romain offre de l'encens dans leur culte idolâtre, d'où la coupe d'or est emblématique de son prétendu haut sacerdoce, et donc la tenue de la femme, la décoration, et sa coupe d'or étant tous littéraux et emblématiques, cela affirme que le nom écrit sur son front soit aussi littéral et emblématique, c'est-à-dire allusif, ou en d'autres termes significatif ou emblématique de son caractère réel.

L'or, les pierres précieuses et les perles placées dans la couronne du pape auraient pu avoir été arrangés en hiéroglyphique, ce qui signifie une forme emblématique ou allusive, de manière à lire : Mystère Babylone, la grande, la mère des prostituées. Il y a des preuves que c'était le cas.

Ce qui suit provient de l'*Advent Herald* sous le titre de : « Le pape, l'homme du péché, et Rome, la Babylone de l'Apocalypse. » Deux conférences prononcées le mardi 27 mai et le jeudi 29 mai 1851, dans l'Exeter Hall, à Londres, par le révérend J. Cumming, Docteur en Théologie, « Le système est défini dans le passage que j'ai lu, en tant que 'mystère de l'iniquité'. 'J'ai entendu l'autre jour par un ami, que parmi les Arabes, il y avait un système de ce qu'on appelle l'écriture de bijoux - une sorte de hiéroglyphes, par lesquels on pouvait lire la signification véhiculée par l'arrangement et les couleurs des bijoux, tels qu'ils sont placés sur une couronne. Il m'a dit que l'ancienne tiare des papes avait des bijoux, signifiant dans ce mode d'écriture qu'un Juif qui connaissait le secret pouvait lire : 'Le mystère de Babylone, la grande, la Mère des prostituées.' On dit que les Juifs disposaient ainsi les pierres précieuses, parce qu'ils détestaient le pape tout comme ils le détestaient maintenant. »

En 1798, le pape signe son abdication à l'égard de son pouvoir temporel, en d'autres termes, il a abdiqué la POURPRE. Cela a laissé l'église de Rome désolée et nue, dépouillée de sa robe pourpre et de son pouvoir d'état civil. Le gouvernement papal a été aboli et remplacé entièrement et le gouvernement de Rome s'est réorganisé, et le pape mené captif vers la France en 1798. Dans cette histoire, nous trouvons l'accomplissement parfait de Daniel 7:26 et d'Apocalypse 13:10.

L'année suivante, en 1799, Bonaparte, qui était le consul en chef, mit la robe écarlate. Il a ensuite déclaré la souveraineté temporelle du pape totalement à sa fin, intégrant Rome à l'empire français, déclarant que c'était sa seconde ville. Il a procédé au travail de déplacement des rois papaux mis en place par le pape, et les a remplacés par ceux de son choix, intégrant leur territoire à l'empire français, se déclarant l'héritier du trône de César. Ainsi, dans la personne de Bonaparte, on investit la suprématie du royaume romain et la suprématie des Catholiques, tout comme ce le fut chez Clovis, roi de France, de 508 à 538 ; et Bonaparte n'a jamais cédé cette suprématie jusqu'à ce qu'il abdique en faveur du jeune Napoléon, son fils.

D'après les faits ci-dessus, il doit être évident pour tous que, dans la révolution française, la suprématie du gouvernement romain a été réorganisée et un nouveau système ou forme de gouvernement a été conçu comme lorsque la forme pontificale a été établie, par conséquent, la dynastie napoléonienne doit nécessairement constituer l'une des sept têtes de la bête ou des formes de suprématie universelle. Notez ce point.

Au cours de cette révolution, des millions ont été tués sur le champ de bataille et par la main du bourreau.

Ce qui suit est l'histoire de l'église par Goodrich, pp.183-4 :

"Le torrent révolutionnaire qui a été ainsi mis en mouvement, a détruit la loi, le gouvernement et la religion en France, et a RAVAGÉ l'ÉGLISE ROMAINE tant là que

dans les pays voisins. Ses prêtres ont été MASSACRÉS. Ses sanctuaires et ses saints en argent ont été transformés en argent pour le paiement des troupes, ses cloches ont été converties en canons, et ses églises et ses couvents en casernes pour les soldats. De l'Atlantique à l'Adriatique, elle ne présentait qu'un SPECTACLE LAMENTABLE. Elle avait versé le sang des saints et des prophètes, et Dieu lui donnait maintenant son sang à boire.

"Une constitution civile a été conçue pour le clergé, à laquelle tous ont été obligés de jurer sous peine de mort ou de bannissement. La multitude a refusé, et prêtre et autel ont été renversés, et le sang, autrefois estimé sacré, a coulé jusqu'aux brides des chevaux. Comme on le pouvait, on échappait à mille dangers, et on trouvait asile dans des pays étrangers. Aucune langue ne peut dire LES MALHEURS de la nation." *Marsh Eccl. Hist.* p. 300.

C'était manger sa chair dans le même sens qu'elle avait bu le sang des saints et des prophètes. Et tandis que les Français brûlaient et détruisaient les inquisitions romaines, on dit qu'ils ont renvoyé chez eux la nouvelle qu'ils consumaient la vieille carcasse à petit FEU. Et ainsi l'église papale a été rendue désolée et nue, et ils ont mangé sa chair et l'ont brûlée avec le feu. Et tel était le JUGEMENT de l'église papale montré par l'ange à Jean, et donc en réponse à la prière des martyrs, aussi lorsque le cinquième sceau a été ouvert, [Apocalypse 6: 9-11], Dieu a JUGÉ et vengé leur sang sur leurs oppresseurs, lorsque leur temps fixé a été accompli, et ainsi le jugement fut mis en place quand ils ont enlevé la domination de la corne papale. Daniel 7:26.

La dynastie et la forme de gouvernement de Napoléon étaient les successeurs de la forme papale. Quand les rois d'Europe ont volontairement permis à la nation française de prendre la suprématie papale dans ses propres mains, c'était en accomplissement d'Apocalypse 17:17. " Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'accomplir sa volonté, et d'être d'accord, et de donner LEUR ROYAUME à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies ", c'est-à-dire, jusqu'à ce que le JUGEMENT ait été exécuté sur l'église papale pour la rendre désolée et nue, etc.

De ce texte, nous apprenons la réalité indéniable que le royaume à dix cornes a été donné à ce pouvoir qui a rendu l'église papale désolée et nue, qui n'était pas autre chose que la nation française, par conséquent, on ne peut pas échapper à la conclusion que la dynastie napoléonienne constituait la bête de couleur écarlate avec sept têtes et dix cornes, car c'était à la bête de couleur écarlate à laquelle les dix rois dans leur accord, ont donné LEUR ROYAUME. Voir Apocalypse 17: 3, 16, 17. Comme nous l'avons déjà indiqué, que lorsque les dix rois d'Europe ont volontairement autorisé la nation française à prendre la suprématie papale, qui était la suprématie du royaume à dix cornes, entre ses propres mains, c'était les dix rois qui donnaient leur pouvoir (suprême) et leur royaume à la bête écarlate.

Un autre fait important est ici digne de mention, à savoir, que si la bête de couleur écarlate symbolise la forme du gouvernement pontifical pendant les 1260 années, comme on l'a supposé, alors l'acte ci-dessus des dix rois serait de donner leur pouvoir et leur royaume papaux au pouvoir et au royaume papaux, en d'autres termes, ce serait la bête de couleur écarlate donnant son pouvoir et son royaume à elle-même, donc nous voyons que cela ne va pas, par conséquent, nous sommes amenés à conclure que la bête de couleur écarlate avec sept têtes et dix cornes doit symboliser la forme du gouvernement romain qui a succédé à la forme pontificale, et ne peut être nul autre que la dynastie napoléonienne.

C'est la bête écarlate qui remontait de la fosse sans fond. Voir Apocalypse 17: 8. C'est cette bête qui a fait la guerre contre les deux témoins. Voir le chapitre 11: 3-

14. C'était l'acte du gouvernement français dans sa tentative d'extirper la Bible et le christianisme du monde. Bonaparte dans sa robe officielle de couleur écarlate, devint l'empereur du royaume romain à dix cornes. Il a déclaré la souveraineté temporelle du pape totalement à sa fin, intégrant Rome à l'empire français, déclarant qu'elle était sa deuxième ville et a nommé un comité pour l'administration du gouvernement civil.

Il a poursuivi ses progrès ultérieurs en détrônant les rois papaux mis en place par le pape, et en établissant à leur place ceux de son propre choix, intégrant leur territoire à l'empire français. Mais le soleil de la gloire de Napoléon atteignit bientôt son zénith et fut destiné à disparaitre avec une plus grande rapidité. Ses derniers rayons étincelants disparurent sur les plaines mémorables de Waterloo. Les grandes puissances avaient formé une alliance contre lui, et quand le soleil de sa gloire fut obscurci, ils convoquèrent une conférence des puissances alliées en 1815 et remirent en place les rois que Bonaparte avait détrônés. Ils rétablirent au pape l'autorité civile sur un petit territoire en Italie, et ils ont ainsi lié et guéri légèrement la blessure mortelle de la tête papale, afin que sa vie, comme celle des trois bêtes de Daniel 7:12, soit prolongée pour une saison et un temps pour être détruits par la luminosité de la venue de Christ.

Lorsque la blessure mortelle fut ainsi guérie en 1815, la dynastie de Napoléon disparut alors. Ensuite, s'appliqueraient les paroles de l'ange, à savoir : "La bête que tu as vu A ETE et n'est plus." De 1815 à 1848-1849, la dynastie de Napoléon n'était plus. Mais dans la révolution inégalée qui a balayé l'Europe comme une tornade puissante en 1848-1849, la dynastie napoléonienne est sortie de la fosse sans fond. Mais sa carrière est courte, son histoire prophétique est racontée en quelques mots, c'est-à-dire : "et elle montera de la fosse sans fond, et s'en ira à la perdition ". Elle est à peine montée de la fosse qu'elle est sur le grand chemin de la perdition, et malgré toutes ses énergies pour éviter le puissant tourbillon, mais par le pouvoir sans résistance d'une main invisible, elle est déjà attirée vers le vortex puissant où elle se retrouvera dans le champ de bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant, à être foulée dans la presse du vin de l'ardeur de la colère du Seigneur des armées, et ainsi être engloutie dans la fosse et la nuit sombre de la «perdition», et en conséquence finir avec le gouvernement et le royaume romains quand elle s'aventurera à faire la guerre avec l'Agneau, et l'Agneau la vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois.

On peut maintenant dire, depuis 1848-1849, de la bête qui a été, puis a disparu en 1815 et n'a plus été jusqu'en 1848-1849, que maintenant elle "est encore". Et cette bête qui est montée hors du puits sans fond et est maintenant sur le grand chemin de la perdition dans la ligne successive des têtes, est la huitième, et est des sept. Ce fait révèle clairement la première dynastie de Napoléon, qui était le prédécesseur de cette huitième, pour être la septième tête. Le point de vue le plus courant était que la forme pontificale du gouvernement romain constituait la septième tête de la bête romaine, mais l'ange a dit à Jean : « cinq sont tombés, et l'un(e) est (qui est la sixième), et l'autre n'est pas encore venu(e), et quand il (elle) viendra, il (elle) doit continuer une COURTE DUREE. »

Depuis la fondation du monde, il n'y a eu aucune forme de suprématie Universelle qui n'a existé ou perduré aussi longtemps que la Papauté, il n'y a donc rien qui en aucune façon n'appartienne au langage de l'ange, [Apocalypse 17:10], à savoir : « Quand il (elle) (la septième tête) viendra, il (elle) doit continuer une COURTE DUREE », qui puisse être appliqué à la tête papale. Mais dans l'histoire de la dynastie de Napoléon, nous trouvons l'accomplissement parfait de cette prophétie. La dynastie de Napoléon a continué mais une courte durée : juste assez longue pour

accomplir l'objet pour lequel elle a été soulevée. Bonaparte était vraiment un sujet de prophétie tout comme Cyrus le Perse, et a accompli la conception divine pour laquelle il a été levé, autant que le fut Cyrus, le roi de Perse, en renversant le royaume de Babylone.

(À SUIVRE.)

Battle Creek, Michigan, 31 janvier 1856 - Le manuscrit pour la continuation de l'article de Frère Edson sur *Le Temps des Gentils*, n'est pas reçu à la date de clôture de ce document, le 30 janvier.

REVIEW AND HERALD
14 février 1856 — NUMÉRO 20

LES TEMPS DES GENTILS, ET LA DÉLIVRANCE ET LA RESTAURATION DU RESTE D'ISRAËL DES SEPT TEMPS, OU DES 2520 ANS DE CAPTIVITÉ ASSYRIENNE OU PAÏENNE ET PAPALE CONSIDÉRÉES.

PAR HIRAM EDSON - (SUITE)

IL y a eu beaucoup de spéculations et de confusion concernant les sept têtes de la bête romaine. Pour arriver à une bonne compréhension de ce que les sept têtes symbolisent, une des deux positions doit nécessairement être établie ; cette inspiration interprète vraiment et révèle et désigne ce que les sept têtes symbolisent, ou bien ce elle ne le fait pas. Si cette dernière possibilité est le cas, alors nous sommes pour toujours laissés dans l'obscurité à nos propres spéculations, et donc une confusion parfaite sur ce point doit toujours régner inévitablement. Cela ne peut pas être la bonne position, par conséquent, nous choisissons la première, et nous sommes ainsi prêts à chercher le volume inspiré pour une interprétation des sept têtes. L'interprète inspiré témoigne que "les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise. Et elles sont sept rois (ou royaumes - traduction de *Whiting*), cinq sont tombés, l'un est, et l'autre n'est pas encore venu," etc.

De ce témoignage, nous apprenons que les sept têtes symbolisent sept formes successives différentes de suprématie universelle. Chaque forme de suprématie ou de tête universelle, à son tour successif, a influencé le sceptre universel sur tous les autres gouvernements et provinces mineures. Selon le témoignage inspiré, la femme, Babylone, a été assise sur chacune des sept têtes, ou les formes successives de la suprématie universelle. Mais si cette femme, Babylone, symbolise SEULEMENT la forme pontificale de l'église du monde, alors elle n'a jamais été assise sur plus de deux des sept têtes ou montagnes, la sixième, ou la tête papale, et la septième tête, ou la dynastie napoléonienne.

Ceux qui font symboliser les sept têtes à sept formes différentes du gouvernement romain, font de la forme papale la septième tête. Selon cette théorie, la femme Babylone avait été assise sur six des sept têtes avant que la forme pontificale de l'église mondiale n'existât. C'était la forme PAIENNE de l'église du monde qui s'était assise sur les formes précédentes du gouvernement romain jusqu'à ce qu'elle ait donné place à la forme papale dans la partie antérieure du sixième

siècle de l'ère chrétienne, donc la femme Babylone symbolise les païens, ainsi que la forme pontificale de l'église rivale contrefaite de Satan, et cette vérité est également soutenue par le fait qu'en elle se trouve le sang des saints, des prophètes et de TOUS ceux qui ont été tués sur la terre, par conséquent, nous pouvons le déposer comme une vérité établie que cette femme Babylone, symbolise à la fois les formes païennes et papales, ou l'église du monde sous ses différentes formes, à travers TOUS les âges. Et la forme païenne de cette église a été assise sur les royaumes ancestraux assyrien ou babylonien, médo-perses, grecs et romains, par conséquent, TOUTES ces choses doivent nécessairement être prises en compte dans les sept têtes ou les formes de la suprématie universelle. Et si nous permettons à la Bible d'être son propre interprète des sept têtes, on cherchera en vain le volume inspiré pour la désignation de sept formes successives différentes de suprématie universelle dans le gouvernement romain.

La dynastie actuelle de Napoléon avec Louis Napoléon en tant que son chef représentatif, est par inspiration désignée pour être la huitième mais elle est des sept, (c.-à-d. un renouveau de la septième et entre dans la destruction. Voir la traduction de *Whiting*), donc nous ne pouvons pas compter les chefs plus loin dans cette direction. La première dynastie de Napoléon avec Napoléon Bonaparte en tant que chef représentatif qui a continué une courte durée, est également désignée comme étant la septième tête. Ce fait nous l'avons clairement démontré.

Ayant la vraie septième tête ainsi désignée, nous sommes prêts à suivre l'histoire inspirée dans la ligne de ses prédécesseurs dans la suprématie universelle jusqu'à ce que nous trouvions le numéro un et ainsi nous trouverons la désignation biblique des sept vraies têtes.

Le prédécesseur de la septième tête dans la suprématie romaine était la forme papale, symbolisée par la bête pontificale, [Apocalypse 13: 1-10] et aussi par la petite corne, qui est apparue parmi les dix. Daniel 7: 8, 2-26. Et ce qui a précédé la forme papale, était l'état divisé du gouvernement romain, symbolisé par le mélange de fer et d'argile, [Daniel 2:41] et aussi par la montée des dix cornes hors du royaume romain [chapitre 7:24] qui sont nées des conquêtes barbares sur la puissance impériale de Rome.

Si l'on objecte que les dix cornes sont distinctes des sept têtes et ne doivent donc pas être comptées comme l'une des têtes, nous répondons que, aussi valable que puisse apparaitre cette objection, un fait doit être admis, que l'état divisé du gouvernement romain symbolisé par les dix cornes, a existé sous différentes formes de suprématie qui doivent être prises en compte dans les sept têtes, sinon les sept têtes doivent avoir précédé la montée des dix cornes.

Nous avons démontré que la forme de suprématie de Napoléon avait constitué la septième tête, et tous admettront que la forme pontificale qui surgit de l'état divisé devait être comptée comme une des têtes.

Le pouvoir et le royaume pontificaux sont désignés [Apocalypse 17:13, 17] comme étant la propriété ou le pouvoir et le royaume des dix cornes, lesquels pouvoir et royaume elles (les dix cornes) ont transféré ou donné à la bête de couleur écarlate et, par conséquent, les dix cornes émergent elles-mêmes du papal dans la forme de suprématie de Napoléon. Et si ceux-ci qui constituent la deuxième et la troisième forme de l'état divisé, sont pris en compte dans les sept têtes, quelle objection valable peut-il y avoir pour que la première forme de l'état divisé soit considérée comme l'une des têtes ?

La dernière des dix cornes avait surgi en 483. Elles se sont levées sur la chute et la conquête de l'Empire romain. Le pouvoir impérial est mort et s'est éteint à

l'Occident en 476, lors de la conquête de Rome par Odoacre, un chef barbare qui s'établit alors sur le trône des Césars. Voir *Guthrie's Universal Geography (la Géographie universelle de Guthrie)*, vol. 1, p. 49. Aussi, *Litch's Prophetic Expositions (Les Manifestations Prophétiques de Litch)*, Vol.II, pp. 66, 79. Et ainsi, la forme barbare du gouvernement possédait le siège du dragon, comme l'a fait la bête papale, et aussi Napoléon, qui, dans son mandat circulaire, parle comme suit : "NOUS LES HÉRITANTS DU POUVOIR DE CÉSAR, sommes fermement résolus à maintenir l'indépendance de notre trône, et à l'inviolabilité de nos droits". Voir Litch, p. 107.

« Les gens soumis de l'Italie étaient prêts à obéir sans murmurer à l'autorité qu'il (Odoacre) devait condescendre à exercer comme vice-gouverneur de l'empereur d'Occident, mais Odoacre a décidé d'abolir ce poste inutile et coûteux. » Il a également été investi dans le poste de Patricien. Litch, Vol. 1, p. 99, 100.

Constantin abolit le paganisme, la religion nationale de l'empire, mais le gouvernement barbare le rétablit, par conséquent, il est évident que la forme de gouvernement barbare était dans la suprématie avec Odoacre en tant que chef représentatif, en 476. Et en 508, Clovis roi des Francs est devenu le chef représentatif du pouvoir suprême romain.

Si l'on s'oppose encore à ce que le pouvoir impérial ait existé à Constantinople, le siège de l'empire oriental jusqu'à 538, nous répondons qu'il a continué longtemps dans l'Est après que la suprématie papale ait été établie en Occident. Sa vie comme celle de la bête, [Daniel 8:12] a été prolongée pour une saison et un temps, après que sa suprématie de domination a été enlevée. Et de la même manière que le gouvernement papal a existé, quand même sa suprématie de domination a été supprimée. Par conséquent, nous nous sentons justifiés en comptant la forme barbare de l'état divisé du gouvernement romain comme l'une des sept têtes, étant désignée par inspiration dans la montée des dix rois. Daniel 8:24.

Et cette forme qui a précédé la forme barbare était la forme impériale, et est symbolisée par le grand dragon rouge. Apocalypse 12.

Les formes impériale, barbare, papale et de Napoléon, de la suprématie romaine sont autant d'inspiration qui ont été désignées à être prises en compte dans les sept têtes. Les trois autres qui ont précédé la romaine, sont symbolisées par le léopard, l'ours et le lion de Daniel 7: 4-6. Ce sont les trois prédécesseurs, et ils ont été fusionnés dans le royaume romain, d'où la bête romaine [Apocalypse 13: 1-10] a un corps comme un léopard, des pieds comme un ours et une bouche comme un lion. Ces trois et les quatre formes romaines constituent les seules sept formes successives différentes de suprématie universelle que l'inspiration a révélées et désignées.

La pierre qui est devenue une grande montagne ou un royaume et a rempli toute la terre, [Daniel 2:35, 45] a été détachée de la montagne. La montagne est une expression définie qui se réfère à un antécédent, et n'a dans ce cas rien d'autre de référence par rapport à son antécédent, que la grande statue composée de ses différents métaux, symbolisant différentes formes de suprématie. Cette grande statue symbolise la suprématie des Gentils envers le peuple de Dieu pendant sa longue période de captivité de 2520 ans. Jérémie 51 est une prédiction de la destruction de tous les gouvernements terrestres ou des Gentils, et se synchronise avec la mort de la statue sur ses pieds, quand elle devient comme la paille de l'aire en été ; et que le vent emporte, et dont on en trouve plus la place. Daniel 2:35, 45. Le 25e verset de Jérémie 51, se lit : " Voici, je *suis* contre toi, dit le SEIGNEUR, O MONTAGNE de

destruction, qui détruis TOUTE la terre ; et j'étendrai ma main sur toi, et je te roulerai du haut des rochers, et je ferai de toi une montagne brûlée." Voir aussi Zacharie 4: 7.

De ce qui précède, nous apprenons que la suprématie universelle de la domination des Gentils depuis son début jusqu'à sa destruction finale est dénommée LA GRANDE MONTAGNE. Cette grande montagne a subi plusieurs grandes révolutions. Les sept têtes qui sont sept montagnes symbolisent les sept changements ou formes que la grande montagne a assumés par ses sept grandes révolutions. Sept est un nombre parfait et apporte la suprématie des Gentils à sa crise finale.

Des indications précédentes, nous apprenons que l'inspiration a désigné Babylone, la Médie-Perse, la Grèce et les quatre formes de suprématie du gouvernement romain. Ce sont les vraies sept têtes.

Le chemin est maintenant préparé pour examiner ces prophéties en relation avec le rassemblement du RESTE pendant la dispensation de la plénitude des temps.

LE RASSEMBLEMENT DU RESTE D'ISRAËL.

Le RESTE devait être sauvé DU pays de sa captivité. Il devait être délivré DE TOUS LES LIEUX et les pays où il avait été dispersé pendant le jour nuageux et sombre, ou une période de 2520 ans de captivité. Voir Ésaïe 11:11, 12 ; Jérémie 30:10 ; Ezéchiel 34: 11-13.

Le pays de leur captivité au cours des 2520 années de domination des Gentils autour d'eux embrasse les anciens empires assyriens, babyloniens, médo-perses, grecs et romains. Ces empires embrassent tout le territoire à **l'Est de l'Océan Atlantique**, l'ancienne terre de Palestine non exceptée, par conséquent, nous avons plein de monde du Continent Oriental et **sommes nécessairement conduits à ce Continent de l'Amérique Occidentale** pour trouver **le pays dans lequel le Seigneur a rassemblé le reste de son peuple depuis la fin des 2520 années de sa captivité.**

Nous croyons que le pays, ou la nation et le gouvernement, de ces États-Unis d'Amérique du Nord, que nous croyons également être symbolisés par la bête à deux cornes d'Apocalypse 13:11, est le pays et le lieu où le reste se rassemble. Donc nous allons maintenant regarder quelques-unes des preuves concernant l'emplacement de la bête à deux cornes. Apocalypse 13: 11-18.

Le territoire sur lequel les sept têtes de la première bête ont exercé leur suprématie, embrasse les anciens empires assyriens, babyloniens, médo-perses, grecs et romains, d'où les limites de tous ces vastes empires forment une enceinte autour de tous les territoires à l'Est de l'Océan Atlantique, et empêchent pour toujours la possibilité de localiser la bête à deux cornes d'Apocalypse 13, n'importe où dans cette vaste enceinte.

Cela ressort du fait que les sept têtes désignent toutes les formes successives de suprématie des Gentils sur ce territoire du début à la fin, et l'inspiration affirme que la bête à deux cornes exerce TOUT le pouvoir de la première bête devant elle. Cela elle ne pouvait pas le faire sur le territoire sur lequel l'une ou l'autre des sept têtes avait exercé sa suprématie, sans constituer l'une des sept têtes de la première bête, et devenir le successeur de la première bête devant elle. Cela lui constituerait une bête avec sept têtes et dix cornes, de même que la bête papale et aussi écarlate. Chacune apparait avec sept têtes et dix cornes, car elles sont dans la ligne

successive de leur prédécesseur, le dragon du chapitre 12, avec sept têtes et dix cornes.

L'idée de localiser la bête à deux cornes dans le territoire de la domination à sept têtes est également de plus exclue du fait que les deux dernières des sept têtes, à savoir, les formes de suprématie papale et napoléonienne couvrent tout le terrain de 538 de notre ère, jusqu'au moment où les dix cornes de la bête de couleur écarlate, ou la forme de suprématie de Napoléon fait la guerre à l'Agneau et est vaincu par celui qui est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, dont la domination est une domination éternelle et son royaume et sa suprématie sont ceux qui ne passent pas de l'un à l'autre. Par conséquent, il n'y a aucun espace de laissé pour la bête à deux cornes pour exercer TOUT le pouvoir de la première bête devant elle sur le territoire de la domination à sept têtes entre 538 ap. J.-C. et la bataille du grand jour où toutes les forces suprêmes terrestres viennent à leur fin ultime.

Ce qui précède suffit pour exclure l'emplacement de la bête à deux cornes à l'Est de l'océan Atlantique. La première bête d'Apocalypse 13: 1-10, avec sept têtes et dix cornes, se synchronise avec le roi papal, [Daniel 11:36], qui s'est magnifié au-dessus de tout dieu ou roi, et a pratiqué et prospéré en agissant ainsi, conservant ce rang élevé et exalté jusqu'à ce que l'indignation ou la dispersion de la puissance du peuple saint ait été accomplie. Cette histoire prophétique de la suprématie papale n'admettra pas l'infliction de la blessure mortelle de la première bête, ou son être tué avec l'épée et conduit en captivité jusqu'à ce que l'indignation de la dispersion ou du piétinement soit accomplie, ce qui était en 1798.

On a vu la bête à deux cornes SORTIR de la terre, au moment où la première bête a reçu la blessure mortelle, et a été conduite en captivité, en 1798, aussi, la bête à deux cornes effectue ses merveilles et ses miracles à la vue de la première bête après sa guérison mortelle, qui était en 1815 comme nous l'avons montré précédemment.

Cela fait de la bête à deux cornes un pouvoir très moderne, et fixe sa montée chronologique au point même où le piétinement de l'indignation a cessé, et le temps fixé ou établi pour que le Seigneur favorise Zion en remettant sa main la seconde fois pour récupérer le reste de son peuple de la terre de sa captivité, arrive, et comme la localisation de la bête à deux cornes est efficacement écartée de tout le territoire du Continent Oriental, nous sommes nécessairement conduits à ce Continent Occidental, et comme le Canada est sous la domination de l'une des dix cornes de la bête de couleur écarlate, nous sommes forcément confinés à ces États-Unis comme le lieu de la bête à deux cornes.

Le brisement de l'orgueil de la PUISSANCE des enfants d'Israël, [Lévitique 26:19] était le déracinement et l'abolition de leur puissance et de leur gouvernement nationaux dans la terre de Palestine, et la dispersion sous le règne des Gentils parmi toutes les nations. Cette dispersion de la PUISSANCE du peuple saint ne pouvait être accomplie (c'est-à-dire terminée et finie), comme prédit dans Daniel 12:7, jusqu'à ce que la restauration de sa puissance et de son gouvernement nationaux ait été effectuée. Cela doit être évident pour tous. Nous avons déjà démontré que la dispersion de la puissance du peuple saint était accomplie en 1798.

À cette époque, on peut raisonnablement s'attendre à trouver quelque part sur le globe un gouvernement nouvellement organisé, ressemblant dans le caractère à l'ancien gouvernement d'Israël dans la terre de Canaan. Que le premier, et le dernier sont tous les deux dans le caractère des formes de gouvernement républicain, peut être vu en comparant 1 Rois 4:25 avec Michée 4: 4, 5.

Permettez-moi de vous demander : quels étaient le motif et l'objectif qui ont poussé un grand nombre des premiers colons de cette nature sauvage américaine à quitter leur pays d'origine, endurer les périls de la mer, les périls parmi les ennemis sauvages de la forêt et les épreuves de cette nature sauvage solitaire et isolée ? Je réponds qu'ils ont quitté leur pays natal en tant que pays de persécution catholique et de captivité. Leur objectif en venant vers ces sauvages américains était qu'ils pourraient ici organiser et établir un Commonwealth, un gouvernement AUSSI PROCHE QUE CELUI DES JUIFS, autant que la différence des circonstances l'admettrait, afin qu'ils puissent ouvrir un ASILE contre la persécution religieuse. Ce fait est visible sur les pages de l'histoire.

Ce qui suit est tiré de « premium history of the United States » de Hale, p. 78. Il dit : « Ce n'est pas non instructif d'observer comment très tôt, dans certaines colonies, on a semé les graines de la révolution américaine ». Aux pages 11 et 12 de son introduction, il dit : « Les guerres de religion qui ont affligé la France au seizième siècle, ont incité cet illustre homme d'État, [Jasper Coligni,] LE CHEF DE LA SECTE PROTESTANTE, à projeter, en 1502, une colonie en Amérique vers laquelle ses frères pourraient se retirer de la persécution des Catholiques. Il mit deux navires à la disposition de John Rebaut, qui débarqua dans un endroit supposé se trouver dans les limites de la Caroline du Sud, etc. C'était la première tentative de planter une colonie à l'intérieur des limites des Etats-Unis, et il mérite de souligner que garantir un asile à cause de la persécution religieuse était l'objectif en vue. » À la p. 31, il dit : « Un des grands buts des Puritains, en se retirant dans les régions inoccupées de la Nouvelle-Angleterre, était l'établissement d'un Commonwealth religieux pratiquement du MODELE de celui des JUIFS, autant que la différence des circonstances l'admettrait. Ils jugeaient nécessaire d'accomplir ce but, et devant une cour générale, tenue en 1631, ils ordonnèrent que seuls ceux qui avaient fait profession de religion et qui étaient devenus membres d'une église, seraient admis membres de la corporation, ou jouiraient du privilège de voter.

Cette loi a été trop sévèrement censurée par ceux qui ont vécu dans des temps plus libéraux et éclairés. Elle ne contredisait aucune des professions des Puritains. C'était en stricte conformité avec les motifs avoués de leur émigration. Elle manifestait moins de l'intolérance qui était alors affichée chez les autres nations. Elle ne violait les droits de personne, car personne ne pouvait revendiquer le droit d'entrer sur le territoire qu'ils avaient acheté. Et c'était sans aucun doute essentiel, telle était donc la particularité des esprits des hommes, pour le repos de leur petite société. » Lisez aussi les pp. 61 et 62 de la même histoire.

Les extraits de nature comme ci-dessus peuvent être multipliés, mais ce qui précède est suffisant pour montrer que l'objectif de beaucoup des premiers émigrants vers ces États-Unis était d'établir un Commonwealth, pratiquement du modèle de celui des juifs, autant que la différence des circonstances l'admettrait.

(À SUIVRE.)